

chroniques - news - agenda concerts

zic boom

du 15 février au 15 avril 2004



dossier

**D'un forum
à l'autre**

RROSELICOEUR

**Le Gros Grêlon
Sergent Garcia
7ème Convention Rock'N'Métal**

Abonnement



Nathalie, Stéphane et leurs enfants sont heureux, simplement parce que la zic boom dans le salon.

Vous aussi ! Accédez à ce bonheur...

Oui, je m'abonne à **zic boom** pour recevoir 6 numéros pendant 1 an (10 euros)

Nom :

.....
.....

Prénom :

.....
.....

adresse :

Bulletin à photocopier, recopier ou découper et à envoyer à la rédaction accompagné d'un chèque bancaire (10 euros) à l'ordre de association IMCA.

mémento des indispensables



Yannick Orzakiewicz
BP 158 - 51056 Reims cedex
☎ 03 26 88 35 82 -
cir_121@yahoo.fr



Jean Delestrade
7, rue Brossolette - 51100 Reims
☎ 03 26 47 00 10 - cij@macao-
mus.com www.macao-mus.com/cij



Marielle Keman
BP 294 - 51012 Châlons-en-
Champagne
☎ 03 26 68 47 27
musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr
www.chez.com/musville

A.D.D.M.C. 52

Claire Clement
BP 509 - 52011 Chaumont
☎ 03 25 02 05 75 -
addmc52@wanadoo.fr
www.addmc52.org



Robi Jarasi
BP 57 - 51300 Vitry-Le-François
☎ 03 26 41 00 10
centre-culturel-orange-
bleue@wanadoo.fr



Gilles Gautier
7, rue Brossolette - 51100 Reims

zic boom

BP 137 - 51055 Reims cedex
tél. 03 26 83 17 13 fax. 03 26 06 73 17
imca@libertysurf.fr

Responsable de la rédaction et mise en page : Sylvain Cousin

Correspondants : Jean Delestrade (CIJ), Yannick Orzakiewicz (CIR),
Marielle Keman (CIMT)

Collaborateurs : Patrick Legoux, Jean Perrissin, Gregory Sion, Yoda et Céline
Debarre, Sylvain Moreau, Julien Rouyer, Christian Lassalle, Fish Informatik,
Manuella Maignan, Sylvain Cotté, Miss Lili

Directeur de la publication : Gérard-Marie Henry

Impression : Imprimerie de Champagne - Z.I. Les Franchises - 52200 Langres

Tirage : 7000 exemplaires - gratuit **ISSN :** 1626-6161

Dépôt légal : à parution - **Siret :** 434 011 896 00017

Le **zic boom** est publié par l'association Information Musiques en
Champagne-Ardenne

siège social : 13, rue St Dominique - BP 294 - 51012 Châlons-en-Champagne

© zic boom 2004 - Tous droits de reproduction réservés

Ce magazine contient un agenda concerts en pages centrales

La période que nous vivons est absolument paradoxale pour la musique et les musiciens. Les écoles de musiques sont pleines à craquer, il n'y a jamais eu autant de professeurs de musique diplômés, le commerce d'instruments de musique est florissant, il ne s'est jamais écouté autant de musique, elle est partout, on invente sans cesse de nouveaux appareils pour l'écouter en toutes circonstances, l'innovation musicale bat son plein, le nombre d'ensembles et de projets musicaux est en constante augmentation, tous genres confondus, toutes les musiques sont accessibles gratuitement sur l'Internet, les festivals attirent des masses considérables de spectateurs, et, désormais, il n'aura jamais été aussi difficile d'en vivre professionnellement dans notre pays depuis quarante ans.

Tout se passe comme si la musique était devenue indispensable et même obligatoire, et qu'en même temps les gens qui l'imaginent et qui la produisent devaient exercer gratuitement leur métier, à l'exception d'un petit nombre d'entre eux, hyper-médiatisés, qui en tireraient d'énormes revenus pendant que d'autres en seraient réduits à solliciter la compassion en quêtant dans l'espace public.

C'est bien sûr la place de la musique et des personnes musiciennes dans notre société qui est en question. Comment d'un côté accompagner l'apprentissage si difficile et si long de l'art musical dans nos écoles de musiques, institutionnelles, associatives et privées, sans oublier les parcours autodidactes, et de l'autre offrir si peu d'avenir professionnel possible aux centaines de milliers de personnes musiciennes engagées dans ces formations longues. Pourquoi investir dans le fonctionnement des institutions d'enseignement musical une masse d'argent public considérable à la mesure d'une priorité nationale, et abandonner ensuite les musiciens qui sortent diplômés des conservatoires après des années d'études difficiles face à un marché du travail sinistré ? Pourquoi faire miroiter à des autodidactes l'illusion de carrières lucratives au prix d'émissions télévisées qui les jettent en pâture à un public assoiffé de sensationnel ?

Tous ces dysfonctionnements, ces déséquilibres ne sont pas tenables. La musique ne se réduit ni à un bien marchand, ni à un divertissement léger et

Cet éditorial est paru dans le n° 52 de la Lettre d'Information du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes dont Jean Blanchard est rédacteur en chef.

Nous le remercions de sa collaboration.

Site internet du CMT Rhône-Alpes : www.cmtra.org



Réalisé avec le soutien de la Direction des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne et la Région Champagne-Ardenne.

2 Abonnement / Les Indispensables

3 Sommaire / Edito

4 Zic Nicooz

5 Zic Médias

6 **Concerts à venir !**

9 **Compte-rendus**

10 **Chroziec**

13 **Play-List / La Cartonnerie**

14 **Big Zoom**

D'un Forum à l'autre

Museau

Fédurock

Lézarts Vivants

19 D.S.A.R.

20 7ème convention métal

21 Rock'n roll party à Charle'

22 Le Gros Grèlon

23 Sergent Garcia

24 **RROSELICOEUR**

Couverture : Rroselicoeur

Photos : Miss Lii

LES ARDENNES

La Compagnie de théâtre **Tétrasy Lyre** monte un projet : l'Acrospire Volant. C'est une rencontre entre un auteur Franck Delatour et le clarinetiste Marc Boutillot qui mêle jeu d'acteur et improvisation.
<http://letetrasylyre.free.fr/>

On entendait dire que l'association **Sapristi** de Sedan était sur la bande d'arrêt d'urgence de par un étranglement financier insurmontable. La municipalité de Sedan n'envisageait aucun soutien, elle faisait la sourde oreille comme pour beaucoup de projets concernant les musiques actuelles... Et puis, c'est du côté de la Droite que Sapristi a obtenue une attention puisque c'est grâce à la perspicacité du député Jean-Luc Warsmane que l'association a obtenu une subvention de 8000 euros, via le Ministère de la Culture, lui permettant de remettre sa trésorerie à flots, d'accueillir le Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux en mai prochain et d'envisager à nouveau une programmation à partir d'octobre... On entend d'ici bon nombre de sedanais lâcher un ouf de soulagement...
 ☎ 06 14 34 38 89

L'AUBE

Le deuxième **forum** des musiques actuelles se déroulera à Troyes le 14 février, avec débats, village associatif et concert le soir (Wampas + Western Special + Pulsar Human Brass). Les intéressés le savent déjà mais ce qu'ils ne savent peut-être pas c'est qu'une page web lui est dédié à cette adresse : www.macao.fr/forum2004

LA MARNE

L'association des bénévoles de l'Orange Bleue, qui soufflera bientôt sa première bougie, propose désormais un aperçu de ses activités sur le web. Fier de ses 25 adhérents, **l'Agrum' Team** étend désormais son champ d'action en proposant ses services auprès d'autres organisateurs de la région. La programmation de la salle de concert de Vitry-Le-François est également disponible. La team nous précise que l'association est ouverte à toutes propositions et à toutes personnes

désireuses de connaître les coulisses de l'organisation d'un concert.
www.membres.lycos.fr/agrumteam51

Le Centre Info Jazz recherche toutes personnes susceptibles de donner des infos sur un concert qu'aurait donné le saxophoniste **John Zorn** à Reims pour la fête de la musique entre 1983 et 1985, dans le quartier Croix Rouge. cij@macao-mus.com - ☎ 03 26 47 00 10

Info de dernière minute à placer dans la rubrique necrozic :

Face aux difficultés financières de l'association, le conseil d'administration d'**Azimuth Projections** a estimé que l'association n'était plus en mesure d'organiser le festival Octob'Rock qu'elle



défend depuis 13 ans. Au cours de la rencontre du mercredi 4 février 2004, la Ville de Reims a réaffirmé sa volonté de pérenniser le festival et à confirmer que l'édition 2004 aurait bien lieu. Octob'Rock serait donc désormais porté par La Cartonnerie.
 (à suivre...)

En attendant la tournée de nos bourdons rémois en Europe de l'Est, avec le groupe yougoslave Ifan Muertes (cf. Agenda), **Bumblebees** enregistre actuellement un nouveau disque au studio L'Îlot. La sortie est prévue pour octobre 2004. A noter également qu'une interview paraît dans le dernier Cafzic, une autre sur le site argentin Nudeus (<http://unalargapasion.freeyellow.com/r-bumblebees.htm>) et que de nouvelles photos de la tournée avec Zonga Twilight (octobre 2003) sont disponibles sur le site : www.kphotos.fr.st.
<http://perso.club-internet.fr/bumble>

Les **découvertes du Printemps de Bourges** sont de retour en Champagne Ardenne depuis cette année et c'est l'Orange Bleue qui est devenue antenne du festival. Le concert de sélection avait lieu le 19 décembre dernier avec sur scène Tournelune, Klanguage, Lady Killer et les Western Special. Ce sont ces derniers qui iront offrir leur sonorité à la capitale berruyère. Le festival aura lieu du 20 au 25 avril prochain.
www.western-special.com

Les contes de Rose Manivelle, spectacle avec le collectif régional **Vent d'Est**, créé durant la résidence de Vincent Courtois en Champagne-Ardenne, s'est produit à Nantes au Pannonica le 6 février.

Dans le cadre de la semaine nationale de l'éducation contre le racisme, **Rasi'front** Reims se pose en acteur militant et intervient à plusieurs reprises lors de cette semaine. Une conférence aura lieu le lundi 15 mars à la Fnac et à la fac, une exposition à la médiathèque cathédrale sera installée tout au long du mois de mars et puisque les choses se disent en musiques, un Karaoke anti-fasciste aura lieu à la Palissade le samedi 20 mars.
www.rifreims.lautre.net

LA HAUTE-MARNE

Le violoncelliste **Vincent Courtois** a animé un atelier autour de l'improvisation à l'Ecole Municipale de Musique de Langres. "Une rencontre à la fois simple et généreuse, j'aime l'ouverture et l'envergure de l'artiste et sa façon de laisser découvrir la musique par les musiciens eux-mêmes" : c'est ce que me glissait le guitariste Marc Simonot après avoir participé à cet atelier... J.D.

Mille-Feuille, un projet musique expérimentale, a sorti une démo tout récemment dont vous trouverez la chronique dans ce même magazine. Ce disque trouve sa place aussi parmi la liste des chroniques du site www.novaplanet.com entre Lab et Programme. De son côté, le One Man Project peaufine la version live avec l'ajout d'une création vidéo. Il sera en showcase à Chaumont le 13 février prochain (cf. agenda)

L'ADDMC organise deux séances d'**information sur la SACEM** le samedi 27 mars 2004 à l'école de musique de Langres :

- 9h/11h : les organisateurs de spectacles de la SACEM
 - 11h/13h : les auteurs, compositeurs, adhérents et futurs adhérents et la SACEM
- Entrée libre. inscription

indispensable
 ☎ 03 25 02 05 75

En dehors de la gestion des locaux de répétitions des Subsistances et l'organisation de concerts, Lézarts Vivants proposent divers **stages d'initiation ou de perfectionnement en danse et pratique d'instruments**. Voici la liste : Danse africaine, le 15 février avec Dely Mputu. Danse Flamenco (date à préciser) avec Véronique DE BRUYN. Stage de basse avec Abder Benachour et stage de guitare avec le fameux Lorenzo Sanchez (le 18 janvier, 8 février, 7 mars, 11 avril). Ces stages se déroulent à la MJC de Chaumont et la participation



Come Unity est un chouette cityzine qui vit avec son temps. Il est beau certes mais aussi intéressant et intelligent. Il nous parle de sa ville, Reims, comme elle devrait être. Tout en

couleurs, il laisse la part belle à pléthore de graphistes, graffiteurs et autres illustrateurs. C'est son atout n°1, sa marque de fabrique. Ensuite, l'aspect rédactionnel renforce cette première impression. Ce n°8 est sans doute, le meilleur sorti à ce jour, un beau compromis entre tout ce qu'on attend du Come Unity. Au sommaire : Hexstatic, Reims Underground, The Procussions, Chimiste, Manipulators, Octob'Rock, Anakin, Viagrafik... + news & agenda indispensables. Pour le choper, il faut sortir...

76 p. / 15 X 15 / bimestriel / grat.uit / ab. 20 E

ASSOCIATION UNITY

1 bis, rue des poissonniers - 51100 Reims
 assunity@hotmail.com -
 ☎ 03 26 97 53 65



A la fois journalistes, documentalistes, et conservateurs du patrimoine spécialité punk, Arnaud et Juliette enchaînent les numéros de No

Government depuis une dizaine d'années. Le N°48 vient de sortir. Il contient des chroniques zines, disques, bouquins en veux-tu, en voilà, un dossier très intéressant sur les forums internet. La parole est largement laissée aux acteurs punk, la plupart des sujets est sous forme d'interview : No Milk, le label Fat Wreck Europe, Bad Nasty, le festival Rude Boys Unity...

Une vraie immersion dans l'esprit punk !
 26 pages / A 4 / N & B / 2 E (+ port)

ADRENALINE

RECORDS

BP 2176 - 51081 Reims
 cedex



juliette.dazy@wanadoo.fr

Nouvelle Vague est le mensuel de l'actualité musicale du sud-est du pays. La couv' est souvent laissée à des artistes reconnus permettant d'appâter le lectorat afin de lui faire découvrir des

groupes du cru tout aussi intéressants. Ce 93ème numéro est plus particulier car il propose une carte postale de la zic à Marseille avec notamment : Gang Jah Mind, Troublemakers, IAM, Cowboys From Outerspace, Tripod, Watcha Clan...

24 pages / mensuel / gratuit / abon. 15 E

NOUVELLE VAGUE

BP 62 - 06142 Vence cedex

☎ 04 93 58 51 51 - www.nouvelle-vague.com

Découverte que ce trimestriel, il en est pourtant à son numéro 52 ; ceci est révélateur du manque de reconnaissance des musiques traditionnelles. (ou du manque de correspondance entre les différentes "chapelles").

Musiques Traditionnelles du Monde en Rhône-Alpes

est humblement considéré comme la lettre d'infos du CMT de la dite région. Bien plus qu'une simple lettre d'infos, c'est un journal qui présente le travail de musiciens passionnés et passionnants à l'image de l'interview de Yvan Trunzler, musicien de Dhrupad, esthétique fondatrice de la musique indienne. Sur les quatres dernières pages, agenda et chroniques démontrent l'étonnante vivacité de ces musiques en Rhônealpie. D'ailleurs, un catalogue VPC permet de se fournir intelligemment en disques.

20 pages / A 5 / N & B / trimestriel gratuit / abonnement : 15 E

CMT RHÔNE-ALPES

12, rue Gambetta - 69190 Saint-Fons

☎ 04 78 70 81 75 - www.cmtra.org

Grand frère du fanzinat rock, au sens large, **Abus Dangereux** sort ici sa Face 85 avec une couverture surprenante de la part du mag bordelais : Robert Wyatt. C'était sa façon de fêter Noël et on le remercie car il nous livre l'interview la plus intéressante du compositeur de Rock Bottom parue dans la presse de ces trois derniers mois. Avec l'âge, Abus Dangereux prend des teintes de plus en plus pop, ça plaît à certains, moins à d'autres, tant mieux ! Jugez par vous même : I Am Kloot, The Sleepy Jackson, Elliot Smith, les Thugs, Frank Black, Les Wampas... Sans compter que le



magazine est toujours accompagné d'un CD-10 titres, ici : The Robocaup Kraus, Saw, Chicks On Speed, le merveilleux mojave 3, etc.

44 pages / A 4 / N & B / bimestriel

4,50 E / abon. 19 E

ABUS DANGEREUX

BP 15 - 33031 Bordeaux cedex

www.viciouscircle.fr - ☎ 05 57 59 14 13



Après la version papier du fanzine punk **glaf on zine**, voici la version web. Ambiance western punk avec un webmaster qui a du clic ! Le site se veut réactif en étant remis à jour plus que régulièrement. Je ne vous en dis pas plus et vous laissez vous rendre compte par vous-même, à noter la page de liens qui permet d'aller voir encore plus loin... <http://glafonzine.free.fr>

C'est sous la forme d'un hors-série à la pagination diminuée que le dévoué CRY pour la musique lance un cri d'alerte. Ce journal d'infos du département des Yvelines paraît depuis dix ans mais a toujours du mal à boucler ses budgets. Il fait ici un point sur le statut des musiciens et le régime des intermittents du spectacle et dans la double page nous dresse un catalogue des projets musicaux existants (La Rumeur, Nolderise, Lab°, Les Blérôts de R.A.V.E.L., Jack The Ripper - ce sont les plus connus mais il y en a plein d'autres !)

4 pages / A 5 / N & B / mensuel / gratuit
CENTRE DE RESSOURCES YVELINOIS
 46, rue de Mareil - 78100 St Germain-en-Laye
 ☎ 01 39 73 55 50 - www.lecry.com



Si vous aimez le jazz et que vous vivez en Bourgogne, voici le magazine parfait mais si la composante géographique ne vous concerne pas, **Tempo** ne manquera pas de vous intéresser de toute façon. Edité par le Centre Régional du Jazz en Bourgogne, il est trimestriel, comprend une vingtaine de pages à la mise en page élégante. La plume l'est tout autant. Ce n°9 comprend un dossier spécial jazz & littérature dont un article sur l'improvisation qui devrait faire référence. Et comme tout bon magazine d'information musicale régionale, il nous tient au courant de l'actualité disques et concerts.

ça va boomer !

L'essentiel des textes de cette rubrique sont réalisés à partir des dossiers et communiqués de presse proposés par les organisateurs.

08 LES ARDENNES

Mardi 17 Février

JONAS KNUTSSON QUARTET

Après plusieurs prestations remarquées à Charleville-Mézières - avec Elise Einarsdotter Ensemble, Martin Löfgren, Mats Öberg, et Bertrand Renaudin. Jonas Knutsson revient pour nous présenter son propre quartet, qui lui permet enfin d'exprimer pleinement sa personnalité.

Une formation cosmopolite, puisqu'à ses côtés, on trouve son compatriote Anders Persson au piano, mais aussi le percussionniste mexicain Rafaël Sida, et le contrebassiste québécois Sébastien Dubé.

C'est dans cette formule que s'expriment le mieux les composantes de la musique de Jonas Knutsson : des talents d'improvisateur au lyrisme ardent, une parfaite connaissance du jazz et de son histoire. Une passion pour la musique traditionnelle suédoise, un intérêt pour les mélodies et les rythmes du monde entier. (Rappelons que Jonas co-dirige avec Ale Möller un BigBand folk regroupant des musiciens venus des 5 continents) La musique, ouverte aux dialogues, remplie d'âme, en même temps extrêmement dynamique et mélodique est le résultat d'un travail de plus de 10 ans sur la fusion du jazz et des musiques populaires suédoises. La combinaison du son ample du saxophoniste avec les approches harmoniques surprenantes du pianiste Anders Persson, les grooves obsédants du batteur Rafael Sida et la rigueur des lignes de basse de Sébastien Dubé donne un résultat de toute beauté qui vous surprend et vous passionne immédiatement.

Auditorium de L'E.N.M.D. - 20h30 - 12,50 E / 9,50 E / 6 E

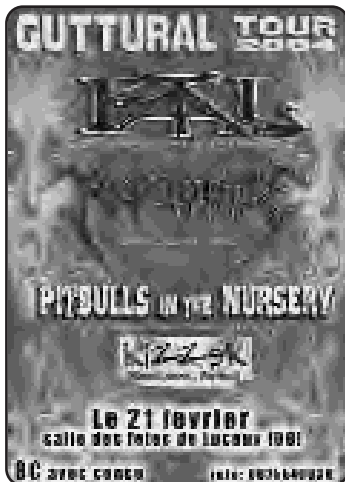
c/o www.macao-mus.com/caj - ☎ 03 24 32 78 22

Samedi 21 février

GUTTURAL TOUR 2004 - à Lucquy

Eater Beaver Asso est, comme son nom l'indique une association qui a été fondée, comme son nom ne l'indique pas, en mars 2000. Au départ, prévue pour organiser des

concerts rock & métal dans le pays rethelois, E.B.A. a rapidement élargi son champ esthétique (Gavroche, Heineken le survivant, Lou Polk, Waki, Why Nuts, Gnaàng !!!) mais avec ce plateau du Guttural Tour, l'asso se fait un "petit plaisir". La couleur est donc métal et même death métal au regard de la programmation : **Fatal** (barbarik death - Le Havre), **Repudiate** (brutal death - Paris), **Pitbulls In The Nursery** (death core - Rambouillet). En ouverture, Christophe Balestre, le président de E.B.A., sera sur



10 L'AUBE

scène puisqu'il jouera avec son groupe, tout aussi métal, **Rizzer**. Ça devrait bastonner sévère. Signalons

que le même plateau sera proposé par 51 Monochrome, à l'Espace Turanne, à Reims, le 14 février ; à la différence que c'est Evil Worms qui ouvrira les festivités.

Site des groupes : www.fatal.clan.st - www.repudiate.fr.st - pitn.free.fr

Salle des fêtes de Lucquy - 20h30 - entrée + une conso = 8 euros

c/o Kryztoff2@aol.com - ☎ 03 24 38 27 40 - 06 75 54 00 30

jeudi 19 février

CHRIS SPEED "YEAH NO" - à Troyes

John Zorn a revisité la culture musicale yiddish. David Krakauer lui enchaîne le pas en repensant la musique klezmer. Une scène menée par le saxophoniste-clarinetteste **Chris Speed**, le guitariste **Brad Shepik** et **Jim Black** porte un très grand intérêt à la musique des Balkans : "Les mélodies, les rythmiques, la relation à la culture, le lyrisme des grands clarinettes, la célébration de la vie, autant de choses qui me font aimer la musique des Balkans".

Des groupes comme Pachora empreignent très largement au patrimoine mélodique de cette culture, tout comme YeahNo dont il est question ici.

Chris Speed y est épaulé par le batteur Jim Black que l'on ne présente plus, mais aussi par le formidable trompettiste Cuong Vu qui est sans nul doute un des futurs grands noms (ah ! son concert en trio au JVC Jazz Festival...), et le bassiste islandais Skuli Sverinsson qui fricote avec la scène électro.

Mais il ne faut pas croire que YeahNo est un assemblage de



Chris Speed

talents : c'est surtout un formidable groupe au style incomparable et une identité forte : les influences senties du côté de Tim Berne, un free jazz assimilé à la sauce Seattle, les balkans donc...

Tout comme le concert du Jim Black "AlasNoAxis", Aube Musiques Actuelles se positionne comme une association à la programmation de pointe puisque Chris Speed ne donnera que 3 concerts en France pour cette tournée.

Il est inimaginable que vous ne veniez pas à ce concert.

Espace Cité - 9 / 6 euros

c/o www.macao-mus.com/ama - ☎ 03 25 71 01 75

samedi 3 avril

SYNERGIE - à Troyes

Les associations Troyennes (TZ Team, E2R, SSS, Hopis Tribe, Deep Touch, North, MLEH) et la Maison du Boulanger n'ont pas attendu l'encadrement gouvernemental pour mettre en place un événement techno "légal". Synergie va vivre sa quatrième édition et cela aura lieu au sein de l'espace Argence de Troyes. Le lieu offre la possibilité de créer cinq salles avec chacune leur programmation, de quoi y trouver



sans nul doute bonheur, rythmes et /ou déceptions. Cet événement s'adresse bien sûr aux aficionados du genre qui oublieront le temps d'un week end leurs nuits de campagne, mais est-il utile de rappeler aux novices que l'occasion fait le larron. ...alors clubber, raver, curieux, voici le programme :
salle hardcore : **Bisturi, Spank Live, Dove Live, Budburnez Live, Goutte** ; salle hardtek : **6bo, V-Nerf, Vinka Live, Woxo, Banditos Live, Mathias Waseal Live** ; salle techno évolutive : **DJ Kristian, Lab Insect, The Hacker, Tonio, Radium** ; house club : **Samy-k, Lut-s, Miss Lullubies, DJ Jabba 2.3** ; salle drum'n bass : **Sly, Noq's, E-forik, V-ro, Miss, Shroombade.**

Yannick Orzakiewicz
Espace Argence - de 22h30 à 6h00 - 13 euros

c/o ☎ 03.25.40.15.55 - contact@maisondeboulanger.com

Vendredi 19 et Samedi 20 mars

RABARDELS - Romilly-Sur-Seine

Le principe des Rabardels est de promouvoir des découvertes ainsi que d'offrir aux groupes locaux une première partie de qualité (c'est sympa !). Ce festival a été créé en 2000, à l'occasion des 10 ans de son grand frère de Mèlomanies, mais celui-ci ayant un aspect plus « famille ». Chaque édition des Rabardels tourne autour d'un thème, cette fois-ci c'est la programmation sera donc 100 % de ce sexe-là. Les festivités s'étalent sur deux jours avec donc autant de têtes d'affiches. Vendredi 19 mars, les inépuisables **Femmoze T** qui aiment à se fixer des challenges comme, par exemple, faire danser tout un public grâce à des instruments ringards tout en y mettant des effets électroniques plus contemporains, le tout porté par de belles performances vocales. Le lendemain, **Camille**, femme (évidemment) de caractère, n'a pas d'autres ambitions que d'énuvoier, bouleverser, tournebouler son auditoire par sa chanson française haute en couleur. En première partie, de ces chansonniers, les élèves de l'atelier théâtre de la MJC

51

LA MARNE

ça va boomer !

présenteront le résultat de leur travaux.

www.femmozest.fr

Espace François Mitterrand - 20h30 - la soirée : 8 E / 5 E

pass 2 soirs : 13 E / 8 E

c/o MJC Jean Guillemin - ☎ 03 25 39 59 90

Samedi 28 février

UNDER WATER - à Reims

Avant l'ouverture de la Cartonnerie à l'automne prochain, la REMCA (gestionnaire de l'équipement) proposera un avant goût hors-les-murs de ce que sera une soirée dans ce lieu dédié aux musiques et cultures actuelles.

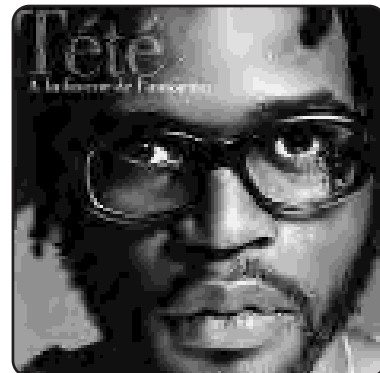
Le samedi 28 février 2004,, la piscine Talleyrand accueillera la première soirée. Dans ce cadre inhabituel, le public pourra découvrir une programmation autour de l'électro.

Tout d'abord grâce à **Park** (Rock Electro) et **Klanguage**

(Electro Rock), deux formations rémoises sensations de ce début d'année. Sur une base commune (machines - guitare et/ou basse - chant au féminin), les deux groupes livrent chacun une vision différente de l'assemblage rock et électro,



plus froid et brut(al) pour Park tandis que Klanguage développe une musique basée sur des sonorités et des ambiances synthétiques. Park s'est récemment produit au Lieu Unique à Nantes, temple des nouvelles formes d'expression artistique. Après un passage sur la scène du Magic Mirror du dernier festival Octob'Rock, Klanguage s'est dernièrement illustré en participant aux sélections du Printemps de Bourges à l'Orange Bleue et par la sortie d'un morceau sur la compilation Paris Lounge vol. 3 chez Wagram. Pour prolonger le plaisir, deux DJ's parmi les plus réputés de la scène française se disputeront le dancefloor au cours d'un clash qui promet. Fers de lance du mouvement house minimal et pensionnaires réguliers du label Karat, **Ark** et **Krikor** se relayeront de minuit à 3h pour convaincre les indécis à s'aventurer au fond de la piscine (vidée de son eau pour l'occasion). Avec un système de sonorisation et une mise en lumière du lieu élaborés spécialement, nul



52

LA HAUTE-MARNE

doute que cette soirée fera date. Ajoutez à cela un WJ (vidéo-jockey) du collectif **Les 4 éléments** pour le mix vidéo et vous obtenez l'évènement musical le plus marquant de ce début d'année 2004.

Piscine de Talleyrand - de 21h00 à 3h00 - 13 E / 11 E

c/o remca@mageos.com - ☎ 03 26 06 52 35

Samedi 6 Mars

TETE - à Recy

Après son premier album "l'air de rien" sorti en 2001, **Tété** a su imposer son style. Un artiste comme on l'aime : une plume subtile et pleine de bon sens, une voix veloutée qui donne le vertige, une musique personnelle, avec du talent plein les doigts. Il revient à Châlons avec son nouvel opus, "à la faveur de l'automne", co-réalisé avec les Valentins. Un album à la hauteur de nos espérances, à l'univers plus "chanson" comme il dit, plus mélancolique aussi, où il aborde avec finesse et poésie des thèmes plus personnels. Un tour de chant acoustique à découvrir en toute intimité. Un artiste de la nouvelle scène régionale sera invité en première partie : **Denis**

Lorando.

Salle Maurice Simon - 20h30

13 E / 10 E

c/o musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr ☎ 03 26 68 47 27

du 17 février au 9 avril

5 CONCERTS - à Chaumont

Chaumont, la ville du 1er forum régional des Musiques Actuelles, la ville du collectif Lézarts Vivants, l'A.D.D.M.C. 52 y est basée, les Silos et leurs concerts gratuits également et bon nombre de groupes y vivent. Qu'en est-il de la diffusion des concerts ? Eh bien, voici un petit aperçu de ce qui va se passer à Chaumont dans les prochains mois. C'est la salle des fêtes, principal lieu de diffusion de l'agglomération qui verra débarquer **Jean-Louis Murat** après quinze albums et vingt-cinq ans d'expérimentation musicale derrière lui et plus fraîchement un dernier album : "Lilith". Ce personnage ne manquera pas de marquer le public d'une manière ou d'une autre le 17 février prochain. Que se passe t'il ensuite ? Un concert reggae organisé par Stay Roots aura lieu dans cette même salle des fêtes le 6 mars, mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, seul le nom de **The Rockers**, une jeune formation locale, nous a été communiqué. Et après... C'est au tour des Silos de proposer un concert. **Les Blaireaux**, ce groupe de chanson française de Lille vient présenter son deuxième album sorti à l'automne dernier. Sur scène, je vous les conseille fortement car ils maîtrisent à merveille l'alchimie musique, humour et mise en scène. C'est à 18h00, le vendredi 26 mars et en plus c'est gratuit ! Qui prend le relais ensuite... ? C'est au tour de la MJC de proposer **Robert Charlebois** à la salle des fêtes, le 31 mars. La Ville en remet une couche avec la soirée Electro Dub 2 le vendredi 9 avril, la première du

nom
était
sous
la



houlette des Lyonnais de High Tone et bien voici dans la même veine **Kaly live dub**, **Löbe** et **Shrink Orchestra**. Du 17 février au 9 avril, cela fait un total de cinq concerts... C'est mieux que rien. Damage qu'il n'y ait pas un lieu disponible. Cette programmation éparsée donne une idée de ce que les acteurs locaux pourraient réaliser ! Yannick Orzakiewicz (cf. agenda pour plus de précisions)

Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Chaumont

c/o www.ville-chaumont.fr - ☎ 03 25 30 60 57

TINTAMARS - à Langres

Le festival Tinta' Mars souffle ses 16 bougies au mois de mars prochain. Le pays de Langres va vivre au fil de ce festival d'humour et de musique du jeudi 11 mars au mercredi 31 mars. Ce festival plutôt orienté vers le jeune public, ne manquera pas d'attirer les plus grands.

Pas moins de 15 spectacles sur 20 jours de festival, plutôt pas mal pour un festival dont l'un des buts est de favoriser la découverte du spectacle vivant pour un public large. Le public aura le choix des spectacles parmi ces propositions au nom parfois intrigant : La Planète des Sax, Le petit bonhomme à modeler, Le mobile du vol ou vol immobile, Les p'tits poissons qui vont dans l'eau, Cabane, ANI-maux, La crevette d'acier, Un Roman de Renart, La ménagerie mécanique, Les Mains dans la farine, L'ombre ne le dit jamais, Apetipa, George une vie de chat, le loup sentimental, Au Bain Marie, Simon, la fièvre, Love Choc Story, Le cœur sur la main et le Café de l'Excelsior. Il n'en tient qu'à vous de vous procurer le programme afin de découvrir les détails de ces spectacles. A noter du côté de la musique, qu'**Arthur H** clôturera ce 16ème festival Tinta Mars à la salle Jean Favre le mercredi 31 mars.

c/o http://perso.wanadoo.fr/tintamars - ☎ 03 25 87 60 34

Comme zic vous y étiez...

MATTHIEU DONARIER TRIO

15 janvier - Reims - Centre Culturel St Exupéry
Ils sont membres du gang "Baby Boom", c'est-à-dire une jeune génération montante menée par Daniel Humair. Je veux parler de Matthieu Donarier et Manu Codjia accompagnés pour l'occasion du batteur Joe Quitzke.

À l'issue du concert de ce "Baby Boom" en novembre 2003, Pascal Anquetil me glissait dans l'oreille la confidence suivante : "Je mets ma main à couper que Matthieu sera le grand saxophoniste de sa génération.

Comme Monriot".

Personne ne vous dira le contraire après ce concert au Centre Culturel Saint Exupéry. En acoustique, le public très

proche, les musiciens semblent offrir une prestation différente dans ces conditions. La proximité incite à la confiance.

8 ans d'existence. Le jeu s'appuie sur une complicité rare, permettant toutes les audaces, la joie de jouer est évidente. Un répertoire à tiroir, de compositions entre distorsion et délicatesse, à des clins d'oeils comme "Mourir pour des idées" de Brassens...

La sincérité dans le jeu rend le jazz accessible, et à croiser quelques regards à la sortie de ce concert, j'ai cru déceler de la gourmandise...

Patience... Un album sera disponible au Printemps. Jean Delestrade [Djaz] 51

c/o www.djaz51.com - ☎ 03 26 47 00 10



JEAN-PHILIPPE VIRET TRIO

20 janvier - Charleville-Mézières - Auditorium E.N.M.D
Le trio composé du contrebassiste Jean-Philippe Viret, le pianiste Édouard Ferlet et Antoine Barville à la batterie a acquis au fil des sessions en club et des albums une certaine notoriété qui en fait un des trios français piano/contrebasse/batterie (formule phare) les plus intéressants. Confirmation à l'auditorium de L'ENMD Charleville-Mézières.

Au-delà de l'absence de mise en avant d'un soliste, ce trio est d'une étonnante modernité dans le langage qu'il développe. Autour des compositions "Valse à Satan" ou "Les Instants chez Viret", la complicité dessine lentement un univers sensible et humain. Les interactions des regards et dans le jeu apparaissent avec une telle évidence que la technique passe au second plan. Pour laisser transpirer un discours poétique et littéraire, une musique introspective qui prend le spectateur par la main pour lui faire revivre des instants d'une vie trop vite vécus ou oubliés. Jean Delestrade
Charleville Action Jazz

c/o www.macao-mus.com/caj - ☎ 03 24 32 78 22

EMMANUELLE BERCIER

23 janvier - Reims - MJC Ludoval

Le cabaret du Ludoval accueillait ce vendredi 23 janvier une quarantaine de spectateurs pour voir et entendre Emmanuelle Bercier. Beaucoup de fidèles, mais aussi quelques curieux qui avaient couru le risque de la découverte. En face, sur la scène, ils sont trois : elle, Emmanuelle Bercier, Eric Proux à la guitare électrique et à l'accordéon et Dominique Bercier à la guitare acoustique.

Et c'est parti pour une bonne heure de chanson française, presque traditionnelle, avec couplet et refrains. Une présence scénique un peu loufoque, une gestuelle à la Catherine Ringer, beaucoup d'humour dans les enchaînements, des textes où le cœur tient une grande place, l'amour qui fait crever ou vivre, mais aussi le mariage de papa et maman, un hymne à la bière à faire pâlir un Belge. Emmanuelle Bercier signe tous les textes et les musiques sauf deux reprises, "J'aimerais tant savoir" de Dimey / Jehan et "Blowin' in the wind" de Bob Dylan. Il y a chez elle une parenté avec Agnès Bihl dans la façon d'interpréter et on sent l'influence du rock dans sa présence sur scène, dans son côté déjanté à la Brigitte Fontaine. Un bon spectacle, et une certaine audace chez les gens du Ludoval qui ont osé programmer une artiste en devenir.

Si la chanson est un art populaire, pas mineur comme le prétendait un chanteur qui rêvait d'être peintre, elle nécessite néanmoins une initiation et des lieux d'apprentissage.

Même si aujourd'hui les Académies sont télévisées, des endroits comme le Ludoval sont indispensables : ils doivent vivre et faire vivre la chanson afin de rendre, un jour peut-être, caducs les mots du poète Gaston Couté : "Ta gueul', moignieu ! ... T'es pas un chanteux officiel !"
Christian Lassalle
Le Ludoval

c/o MJC.LeLudoval@wanadoo.fr

- ☎ 03 26 36 21 05



LA NUIT DE LA PERCUSSION ET DE LA DANSE AFRICAINES

24 janvier - Recy (51) - Salle Maurice Simon
Il y avait environ 400 personnes pour venir écouter 3 groupes de percussions : un groupe de jeunes de la localité, la compagnie Sokan et Les Yelmba de Côte d'Ivoire. Cela a été une belle soirée où ont résonné avec une qualité technique indéniable les djebels, dum-dums, balafons dans des rythmes Ivoiriens, Burkinabés, Maliens et Guinéens revus à leur façon.

Nets et précis étaient les sons toniques et les claqués donnés avec une rapidité impressionnante, le Yelmba de Côte d'Ivoire



LORENZO SANCHEZ

Andaluz Child

12 titres (autoproduction)

Non content d'être sur le devant de la scène régionale depuis une décennie, Lorenzo Sanchez s'impose au fil des années comme un des bluesmen qui compte en France comme le témoignage notamment les invités sur cet album : Greg Szlaczynski à l'harmonica et le guitariste Manu Codjia (qu'on avait déjà entendu taper le bœuf avec Lorenzo cet été à Chaumont)...

Andaluz Child fait clairement appel aux origines hispaniques du guitariste : au-delà des mécanismes rythmiques et mélodiques, le souffle qui traverse le disque du début à la fin est marquant, la « duende » (qui est d'ailleurs le titre 3 du disque) cette force intérieure, cette flamme qui anime les musiciens de flamenco.

Flamenco et blues, ce disque est ouvert à pleins d'autres musiques : Tito Puente réarrangé, le clin d'œil à Maceo Parker mais aussi un détour par le Kurdistan (avec le chanteur Dilshad Mohammed Amin).

Mais n'allez pas croire que Lorenzo Sanchez est une girouette, il sait au contraire formidablement bien se nourrir des multiples influences pour nous donner à entendre un blues de qualité.

Merde, je suis réconcilié avec le blues ! et je vais ressortir les disques d'El Camaron y Paco de Lucia y Tomatito...

Jean Delestrade

c/o bbb.association@wanadoo.fr

☎ 03 25 03 33 67



GUINEA PIG

Bientôt Votre Mariage

12 titres (Partycul System / Chronowax)

Le concert de Guinée Pig, le 21 octobre dernier dans la salle JP Miquel, à l'occasion de la soirée Partycul System du festival Off d' Octob'Rock m'avait laissé, quelque peu, dubitatif. Rien de ce qui captivait une bonne partie du public ne m'était parvenu aux oreilles et encore moins au cœur. Je n'y avais vu qu'étalages de nappes de sons stigmatisés par un faire-valoir instrumental. C'est donc en total sceptico-ignorant que j'avais rangé ce projet dans le tiroir des trucs à ne pas creuser. Je peux désormais dire qu'en fait, mon heure pigologique n'était pas encore venu.

Et maintenant, je me retrouve, suite à différentes écoutes de Bientôt votre mariage, dans cette chronique (coincé de surcroît entre deux plumes musicologiques régionales d'expérience), bien embêté... car, encore plus sceptique, face à mes capacités à exprimer et rendre compte de ce disque qui pourtant, vous l'aurez pressenti, m'enchanté.

Mon seul but pourrait alors de susciter ici curiosité pour qu'au moins l'occasion, trop peu nombreuse, de vivre la révélation pigologique ne soit pas manquée une fois de plus. (Oui, c'est ça... Arrêtons le guinéaspillage !!!). Peut-être m'en seriez-vous gré si j'apportais un peu plus de concret ? La musique de Guinée Pig est l'œuvre du compositeur Thomas Fernier. Ses réalisations n'assument aucun étiquetage. Les morceaux enregistrés pour cet album semblent, au premier abord, magma sonore (d'où les confusions possibles) qui ne se laisse apprivoiser qu'à condition d'écouter, de prendre le temps. Les ambiances laissent d'étranges sensations, la perception de notre réalité y est autre, singulière et poétique (un peu comme si trois jours sans sommeil



s'étaient écoulés ...). Enfin, la lecture de l'article attribué à la fugue, tiré du Dictionnaire de la musique de Roland de Candé, permettra de mieux comprendre quel genre de compositeur est Thomas Fernier ou quel genre de compositeur il n'est pas : "Loin d'enchaîner le créateur dans un effroyable réseau de règles sévères, la fugue laisse au vrai musicien la possibilité d'être libre, au contraire. Il est exact, cependant, que sa pratique est difficile, car rien n'est plus difficile que d'organiser la liberté." S.C.

c/o www.partyculsystem.fr.st

☎ 03 26 04 79 95

CASARECCIO

Epique Epoque...

10 titres (autoproduction)

C'est comme une invitation à une soirée entre amis à l'auberge espagnole: on y vient comme on est, on s'y mélange volontiers et on peut amener son manger. Son manger seulement, parce que pour ce qui est de boire, il y a le choix : des cocktails de toutes les saveurs, de partout et d'ailleurs, qu'on avale sans trop y regarder, du moment que ça fait du bien par où ça passe ; ici, en bas, juste entre là et là. On y parle toutes les langues et surtout celle du cœur, et se mêlent plein d'accents, cubain, jamaïcain, indien, ou afghan; accents toniques du cajon ou des tablas, mélodiques d'un alto sensuel, ou de la suave clarinette, accents graves d'une contrebasse swinguante, aigus de la guitare ou plus acide de la mandoline. Une salsa tendre et épicée, finement préparée tout exprès pour accompagner avec générosité la voix tour à tour joyeuse, confidente, narquoise ou déchirée d'un Jean-Jacques Phall en pleine forme qui signe la plupart des dix chansons d'un album inspiré. Par la vie qui va, le monde qui va pas, les gros et les petits tracas, le moi



METAL IN ARDENNES

Compilation

9 titres (La Belle Musique)

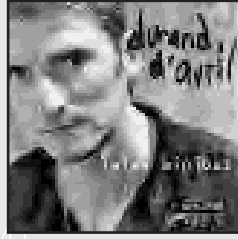
Faire chroniquer une compilation de hard & métal ardennais par le mec du jazz...Ma seule approche concrète de cette musique se limitait à ceci : en pleine nuit se fait ressentir une envie présente, je me lève et dans la pénombre mon gros orteil entre violemment en contact avec l'angle de la porte. Le rôle qui s'en suivit reste jusqu'à ce jour ma seule « expérience métal ».

Mais tentons d'être objectif. Les quatre premiers groupes de cette compil, au-delà de la passion que l'on sent poindre derrière les compositions, proposent du black métal mélodique, du hard-rock-speed (j'ai toujours eu une fascination pour ces intitulés) aux rythmiques de plomb et aux riffs qui semblent tout droit sortis de la pénombre d'un garage resté à l'écart du monde depuis les années 80 (vous me direz, c'est la même chose pour le jazz avec les années 1960...).

Je me sens donc plus proche des 5 derniers groupes et notamment de Kracoogas dont le copain a de sérieux problèmes de santé (« Mon copain est dilaté ») : c'est peut-être parce qu'il y a dans le mariage plus ou moins hybride entre le métal-fusion-hard-speed-mélodique-qui-claque et le mouvement hip-hop (tchatte, platines...) un renouvellement du son plus qu'intéressant, un nouveau souffle comme ils disent dans les publicités pour les lessives.

Jean Delestrade

c/o lbmassociation@aol.com



DURAND D'AVRIL

Latex Minibus

11 titres (10 Lexie / Mosaic Music)

Le chanteur aubois sort ici son deuxième album. Et se repose pour la énième fois, le comment d'une chronique de disque et ses problématiques a priori insolubles : objectivité, subjectivité et tutti quanti. Ce disque bénéficie d'une couverture médiatique correcte : chronique dans Tél 7 jours, Nouvel Obs, invité à La bande Passante sur RFI voire plus, alors Zic Boom ou pas Zic Boom...Ça changerait peu de choses. Je vais donc dire ce que je pense. N'y voyez aucune remise en cause du professionnalisme et du savoir-faire de tous les musiciens et techniciens qui ont travaillé sur cet album car à ce niveau, c'est un bel exemple de production irréprochable... Et puis, qui suis-je pour juger, par exemple, le travail du guitariste émérite qu'est Manu Codjia...? Pourtant, malgré le staff d'experts, le rendu est fadasse. Disons que l'atmosphère, les arrangements sonnent années 80. Peut-être sommes-nous en train d'assister à un début de revival de la variété française 80's ? Peut-être que ce son entre jazz hi-fi et mainstream 80's est de bon goût ? Je n'en crois rien. Quant aux textes, ils correspondent bien sûr à l'univers, il est couvert d'un blouson en cuir noir sur les épaules. C'est en toute subjectivité que je trouve ça mauvais. Idem pour l'interprétation, le premier titre, Men In Black Limousine, est un exemple... Gainsbourg doit encore s'en retourner dans sa tombe. Chaque musicien est à même de trouver son public, cet album le permettra sûrement, mais désolé, je n'en suis pas. S.C.

c/o www.duranddavril.com



ICE CAKE

Paradox

10 titres (Anvil Corp / Wagram)

Soyons clair, Ice Cake est très certainement avec Fifty One's le groupe de metal le plus actuel et moderne que la Champagne-Ardenne ait jamais connu. Voilà, comme ça, d'emblée, vous savez à quoi vous en tenir.

Les carolomacériens se nourrissent aussi bien du heavy metal des grands noms des 80's que d'une certaine forme de Metal plus alternative pour ne pas dire hardcore ou grungy. Ainsi, " Paradox " porte bien son nom puisqu'on peut y entendre copulant dans un groove irréprochable un Queensryche à la " Empire ", un Extreme à la " Pomograffiti ", un Faith No More, un King Of The Hill voire un Living Colour ou un Freak Kitchen. L'alternance des rythmiques, tranchantes et plombées, avec l'envolée lyrique des refrains est sans aucun doute la marque de fabrique, et un des sérieux atouts, de ICE CAKE qui me revoie par ailleurs aussi au regretté MD Flush.

La production, signée Fred Rochette (tiens puisqu'on parlait de 51's !), est des plus soignée, comme une règle à laquelle ne faillit jamais le Chalonnais. Le visuel et le livret le sont tout autant, ce qui complète qualitativement, s'il en était encore besoin, le tableau.

Après plusieurs écoutes, Ice Cake finit par envahir votre esprit et on se surprend à intervalle régulier à fredonner Paradox, Precious Gift ou autre Destiny comme autant de

classiques du futur dont on n'est pas prêt de se défaire. Sylvain Cotté

(Chronique parue dans le n° 47



d'Underground Magazine)

c/o willy.midoux@6sens.com

www.icecake.fr.st

☎ 06 68 24 74 29

HUCK

Cœurs sourds

7 titres (autoproduction)

Huck (ex-Hucklberry pour ceux qui suivent) est le groupe lauréat pour l'Aube du Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux cuvée 2003 (pour ceux qui suivent toujours). Voilà pour les présentations administratives. Dans la lignée de la vague post Damien Saez (paix à son âme tourmentée) qui agite encore quelques studios d'étudiants gratouilleux du manche, Huck mène une carrière régionale honorable livrant régulièrement des nouvelles de son répertoire. « Cœurs Sourds » nous parvient donc à un moment où le groupe doit assumer son statut de représentant de la scène rock auboise porteur d'un discours comment dire, engagé ! L'inconvenient avec ce genre de groupe réside dans cette faculté à livrer des titres accrocheurs et relativement bien fichus sans toutefois se démarquer de cette



PARK
Red Light District
45 T

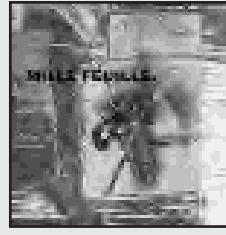
En attendant, la sortie du premier album de ce nouveau projet électro-rock rémois, voici un disque 45 Tour promo qui en dit déjà long sur les ambitions du duo et qui, avec son association Reims Underground, fait malicieusement monter le buzz. La pochette nous renvoie à un univers sensuellement glam, tout en rouge et noir, cordialement subversif avec, en premier plan, un coup de pied déterminé... Comme si la Belle Endormie devait prendre garde à ses fesses, confinée dans ses savates trop molletonnées. Le disque sur la platine, l'objet prend tout son sens, il est réussi ! Il est sophistiqué et trashy, autant sur la forme que sur le fond ! Face A, Red Light District, un son de guitare sortant d'un ampli 15 W (selon cette vieille chaîne Tamashi qui m'a été offert pour la Noël de 1988), une voix féminine doublée et un beat post-garage-house ; le titre tient la route, on peut même dire qu'il trace, avec, cependant un goût de déjà entendu. Face B, Seventeen, le tempo est moins précipité et par conséquent plus efficace. Tout aussi linéaire, sa nonchalance n'en est pas moins gesticulante.

A noter que Park effectuera son premier concert dans la région à l'occasion de la soirée Under Water du 28 février. S.C.
c/o Asso. Reims Underground
172, rue de Vesle - 51100 Reims
☎ 06 86 77 40 27



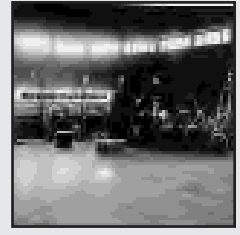
KHRON
Lost Forest
4 titres (autoproduction)

Tout commence par des petits sons venus de je ne sais où, cela ne dure que très peu de temps puisque la double pédale, la basse et les gros riffs de guitares pointent le bout de leurs nez de manière assez abrupte. C'est parti pour quatre titres orientés death métal. C'est ultra carré, il y du break pensé à la demi mesure près, des riffs plutôt intéressants. Les ambiances oscillent entre speed et gros riffs lourds... bref, tous les éléments sont là. La voix est plutôt criarde, doublée par des chœurs beaucoup plus lourds. Peut-être que pour les fans du style, cela semblerait être un défaut. Bien au contraire, la voix allège l'ensemble et accentue les parties mélodiques, quant aux chœurs, ils apportent la touche vocale nécessaire aux titres. Khron officie depuis 1999 auprès de nos tympans, après quelques mouvements au niveau du groupe, il nous offre ici un quatre titres dans la lignée death métal sans révolutionner le style mais qui néanmoins peu s'y inscrire sans complexe. Yannick Orzakiewicz
c/o ☎ 06 76 89 55 50
khron.pierrot@caramail.com



MILLE-FEUILLE
démó
9 titres (autoproduction)

Un « one man project » obscure, fiévreux, déstructuré, ambient... déroutant. Voilà ce qui me vient à la première écoute de ces 13 titres. La structure de cet album semble aller à l'inverse de ce que l'on pourrait attendre d'un album, à savoir d'emmener l'auditeur tout doucement dans l'univers musical de l'artiste. A la fois Mille Feuille se revendique déstructuré et c'est plutôt réussi. Dès les premiers morceaux, il va bon train le ton bruitiste... et puis, c'est (il me semble) à partir du troisième morceau que l'on entend ces quelques mélodies qui tentent de percer une barrière obscure et endurcie. Tout doucement, on se laisse tenter, c'est le côté obscur me direz-vous ? Non, ce sont les samples, les ambiances évolutives, les textes tantôt cités tantôt scandés et le petit plus apportés par le violoncelle. Mille Feuille provoque des passages d'une sensation à l'autre sans aucun compromis, ce qui ne manque pas d'ajouter un certain confort à votre assise sur sa branche émo pop expérimental bruitiste. Finalement, de manière, à première vue déstructuré, Mille Feuille livre un 13 titres dans lequel on entre tranquillement, mais non sans y laissé quelques plumes. Yannick Orzakiewicz
☎ 06 82 32 50 25



WILSD ANIMALS FOR X.PERIENCES

démó
4 Titres (autoproduction)
Jeune groupe rémois, W.A.X. vient de sortir une première démo 4 titres enregistrée à la MJC Maison-Blanche, là où le groupe occupe un créneau de répétition. Pour une démo, le son est correct, chaque instrument est plutôt bien en place mais l'exercice d'imitation parfois trop flagrante limite toute surprise. Entre rock français et funk rock à l'américaine, avec quelques relents métal, chaque instrument est plutôt bien en place et la voix, bien en avant, laisse transparaître une discographie devant sûrement contenir au moins un album de Cornu ou Dolly. Animale, le titre le plus réussi dans la mesure où cohérence, homogénéité ne laisse pas transparaître le « qu'est-ce-qu'on-met-après-ce-plan ? ». S.C.
c/o w.a.x@libertysurf.fr
☎ 06 64 85 33 14



MICROFILM

démo

6 titres (autoproduction)

Première mesure, aucun instrument mais un dialogue d'un film de série Z des années 50. Deuxième mesure, vlam, c'est parti, guitares, basse et batterie nous emmènent en balade. Le ton est surprenant de simplicité et de bienveillance et puis le jeu s'énerve, les instrus passent en distorsion avant de revenir à une accalmie. C'était le premier titre, Sabado Contigo. Pas de chant, tout n'est qu'instrumental, comme tout le reste de cette démo. On a donc à faire à un groupe de post-rock de plus... Hum, ce serait trop facile de la part de ces gars de Poitiers, ville accoucheuse de combos rock mythiques et sans carrière. La production microfilmienne est située entre une pop énérvée et un rock subtile où la mélancolie semble un ingrédient récurrent... Est-ce dû à ces voix cinématographiques au grain fixé dans le temps ? Est-ce dû à ces arpèges qui réfrènt les embardés soniques ? Qu'est-ce que la mélancolie ? La nostalgie d'un temps révolu ? Microfilm ne nous répond pas. Ils se contentent de souffler une bise émotionnelle, c'est ensuite à chacun de s'octroyer l'éventualité de la recevoir. Et c'est d'ailleurs en cela que la musique de Microfilm peut être attachante. Elle n'impose pas, elle suggère, démarche plus intelligente s'il en est et qui me rappelle d'ailleurs, une vieille cassette du groupe Pell Mell qui de manière similaire nageait entre sérénité et mélancolie instrumentale... Mais attention, même si la mélodie au violoncelle, sur Dpt 4, prend son auditeur dans les bras, ne croyez pas obtenir là, un nouveau disque de chevet en guise de berceuse, la batterie tape. Certaines parties rappellent les roulements à répétition de My Bloody Valentine notamment sur Windows 77, un des morceaux les mieux sentis. Bref, il me serait aisé de dissserter à ne plus en finir... Disons simplement que cette démo est une réussite ! S.C.

Ils en usent leurs platines...

Sylvain Cousin (Zic Boomer en chef)

The Flaming Sideburns - hallelujah rock'n'rollah

(Badafro Records / Voice Of Wonder)

The High Llamas - Santa Barbara (JMB)

Radio Béton (www.radiobeton.com)

Atom & His Package - Hamburgers

(TCWTGA)

A Minor Forest - Inindependence (Thrill Jockey)

Patrick Legoux (Musiques sur la ville /

Centre Info Musiques Traditionnelles)

N'Guyen Lê - Purple celebrating Jimi

Hendrix (ACT)

Chet Baker - Young Chet (Pacific jazz)

Genesis - Selling England by the pound

(Atlantic)

Dj Dolorès - Contraditorio (**Stem's)

Don Pedro - Jojo l'asticot (Universal records)

(j'ai deux enfants...)**

Jean Delestrade (Centre Info Jazz)

Herbie Hancock - Invention & Dimension

Eryka Badu - World Wild Underground

Dave Douglas - Charm of a Night Sky

Bobby Mac Ferrin - The Voice

Serge Gainsbourg - L'homme à la tête de

chou

Yannick Orzakiewicz

(Centre Info Rock)

Vibrasonic - Instrumental Vibrations (Yep ! Rds)

Ty - Upwards (bigdada records/vital)

The Flaming Sideburns - hallelujah

rock'n'rollah

(Badafro Records / Voice Of Wonder)

Muggs - Dust (Anti/Epitaph Europe)

Hell - Ny Muscle (Motor/Universal)

Sylvain Cotté

(Underground Investigation)

Supuration - Incubation (Holy

Records/Wagram)

Inside Conflict - Spherical Mirage

(Overcome)

Tuatha De Danann - The Delirium Has Just

Begun... (Heavy Metal Rock Recs/Underclass)

Scarve - Irradiant (Listenable records)

Malediction - Esclave du Vice

(NTS/Wagram)

Patricia Quintana

(La Maison du Boulanger)

Etienne Daho - Reevolution

Radiohead - OK computer & Amnésiac

La Cartonnerie

Comme à l'accoutumé depuis trois numéros, voici les news de la Cartonnerie. Nous l'annonçons dans le dernier ZB, la R.E.M.C.A. - La Cartonnerie débute sa programmation hors-les-murs à partir du 28 février. Afin d'informer le public de ses activités, la R.E.M.C.A. - La Cartonnerie lance son magazine. Il répondra au doux nom de D.L.P. (Demandez Le Programme) et le premier numéro sortira le 14 février. Au sommaire du premier numéro, vous y trouverez des infos sur la programmation, les groupes locaux et La Cartonnerie. A noter les deux prochains numéros en avril et en septembre entièrement dédiés au projet Cartonnerie qui permettront au public, acteurs associatifs et musiciens de prendre connaissance des orientations de ce futur lieu de concert.

Toujours concernant le projet et le fonctionnement du lieu, au-delà du magazine, la R.E.M.C.A. - La Cartonnerie est entrée dans un processus d'identification par le biais de rencontres avec les acteurs associatifs, les groupes et réfléchi sur les moyens de communication à établir entre les utilisateurs et l'équipe... Cette même équipe va être recrutée dans les semaines et les mois à venir, si vous êtes intéressés, les annonces paraissent sur les sites suivants : www.ima.asso.fr
www.fedurok.org
www.anpe.fr

D'UN FORUM A L'AUTRE

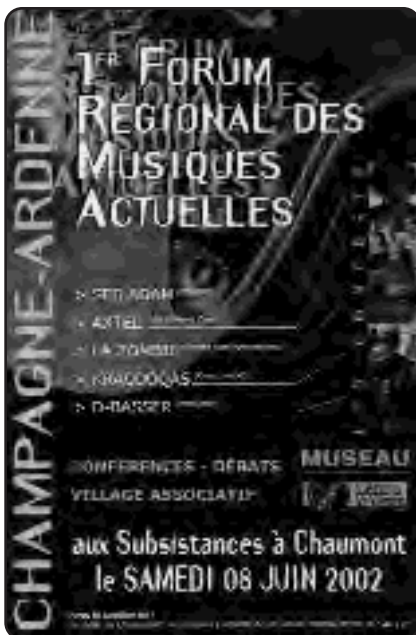
Le 08 juin 2002, le collectif de diffuseurs de Champagne Ardenne MUSEAU organisait son premier Forum des Musiques Actuelles à Chaumont. Responsables d'associations, élus municipaux, représentants de l'Etat, musiciens, chargés de mission, chefs de projet, représentants de fédérations, bénévoles, intermittents ; tous ont passé cette agréable journée d'été à débattre de la place des Musiques Actuelles dans les politiques culturelles mises en œuvre dans notre région. Plus d'un an et demi après cet événement et à la veille du second Forum qui regroupera la plupart des mêmes personnes à Troyes le 14 février prochain et qui traitera de l'aménagement du territoire, que s'est-il passé? Quelle est la situation des associations ? Les projets annoncés en 2002 se sont-ils concrétisés ? Les souhaits émis ce jour là ont-ils trouvés un écho chez les élus ?

Du compte rendu (disponible sur www.macao.fr) des discussions qui ont animé cette magnifique journée d'été dans la Haute-Marne, peu de choses ont finalement filtré en direction du grand public. Normal pour un document peu enclin à la rigolade et traitant de thèmes assez techniques pour le profane puisque des questions essentielles furent

posées telles que : y a-t-il convergence entre l'éducation populaire et la culture dans le domaine des musiques actuelles, à qui sert un chargé de mission, quel est le rôle d'un réseau régional de diffuseurs musiques actuelles et plus prosaïquement quel est le véritable

'intérêt du Ministère de la Culture pour l'éducation populaire. Les débats furent passionnants (si, si si) et les enjeux ainsi soulevés pour notre région le furent tout autant. Tous les intervenants présents se sont très naturellement félicités de la qualité des discussions. A l'heure de l'apéritif l'assemblée trinquait avec le Maire de Chaumont à l'inauguration du local des Lézarts Vivants au beau milieu des expérimentations déjantées d'un Mille Feuilles qui venait de s'auto programmer sauvagement ! Mais bon, pour une première, Museau réussissait là un grand coup d'éclat et les discussions continuèrent en soirée par petits groupes autour du pot au feu concocté par les cuisiniers des Lézarts pendant que les artistes prouvaient sur scène une nouvelle fois toute la valeur de nos artistes régionaux (Seb Adam, La Zombie et Ses Bizons, Axtel, D Basser et Kracooqas, la cuvée DSAR 2002). C'était sûr, de grandes choses s'étaient dites et de grandes choses allaient donc se produire ! ! C'est alors que par une étrange convergence du destin, l'élimination calamiteuse de l'équipe de France de football de la Coupe du Monde alors en cours réveilla nos esprits encore embrumés par la gueule de bois des lendemains de fête...

En premier lieu et face à la quasi absence de lieux de diffusion dédiés aux Musiques Actuelles, le cas de l'Orange Bleue et de sa labellisation par l'Etat en tant que SMAC fut évidemment au cœur des discussions. La ferme détermination de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) affichée durant ce Forum par Isabelle Lazirini (Conseillère Musiques et Danse de notre région pour la DRAC) pour accorder à l'unique salle de concert de notre région le fameux label SMAC n'a malheureusement toujours pas porté ses fruits. Il semble que le dossier puisse trouver une issue favorable courant 2004 depuis que la ville de Vitry-Le-François a repris la gestion de la salle laissée vacante par la MJC de Vitry en hiver 2003. Il serait plus que temps alors que l'Orange Bleue fête ses six ans d'existence et que la Cartonnerie, le super projet de salle de concert Reimoise toujours en construction est quant à elle déjà assurée de recevoir le label tant convoité. Les enjeux sont énormes puisque de ce label dépend



l'attribution de subventions par l'Etat. Encore que sur ce point, les choses semblent moins systématiques suivant le type de SMAC puisque désormais l'Etat prévoit de différencier la SMAC de Production et de SMAC tout court.

Pourquoi faire simple quand on sait faire compliqué ? Au sujet de la Cartonnerie, Gérald Chabaud Chef de Projet en 2002 et actuellement Directeur de la salle proclamait déjà lors du Forum la nécessaire complémentarité de ce nouvel équipement avec les initiatives régionales et locales en faisant référence notamment au cas de Reims. Force est de constater que la Cartonnerie sert de joker depuis un an pour les institutions quand il s'agit de refuser des hausses de budget ou bien d'annoncer des baisses de subvention. A partir de là il est légitime de s'inquiéter sur le devenir des études de salles lancées à Charleville-Mézières et à Troyes quand on voit les difficultés des institutions pour financer des projets planifiés depuis plusieurs années et qui arrivent en voie de finalisation !!

Il semble donc que le rôle moteur des Villes et agglomérations également mis en lumière le 08 juin 2002, soit de plus que jamais prépondérant pour la mise en œuvre ou tout simplement la pérennisation des projets menés par les structures des Musiques Actuelles. Depuis le dernier forum, Museau a vu deux salles (L'Orange Bleue & La Cartonnerie) gérées par une municipalité rejoindre ses rangs. Ces deux cas sont significatifs d'un net désengagement du secteur associatif face à des structures dont les modes de gestion sont encore à inventer dans un environnement culturel où la passion prime parfois sur le respect des législations. Sans doute rebouté par l'ampleur de la tâche que représente la gestion de tels lieux nécessitant du personnel professionnel et formé, le secteur associatif se retrouve ainsi piégé entre ces structures malgré tout incontournables et les difficultés croissantes pour mener leurs projets.

Quant à la pérennisation des emplois du secteur ou plutôt du prolongement de la précarité des postes, le thème paraît toujours incongru tant les Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne reposent sur le bénévolat. Cet investissement personnel et bien souvent militant traverse depuis deux ans une forte crise identitaire due à un manque de renouvellement de ses membres actifs.

Pourtant le tissu associatif continue d'être vecteur de projets grâce principalement à l'organisation et la programmation de festivals (Chien A Plumes, Douzy, Octob'Rock, Festival de Rocroi, Les Moissons Rock...) qui demeurent la plus grande activité de diffusion de Musiques Actuelles de notre Région.

Enfin, on assiste plutôt au maintien de la politique culturelle pragmatique simplifiant à l'extrême nos problématiques régionales. A titre d'exemple de cette simplification on peut citer la Ville de St Dizier qui n'hésite pas à dépenser un budget conséquent de 150 000 euros pour Supertramp en été 2002 et que l'année suivante tout est mis sur le Tour de France. On ne parle plus de culture ici mais d'animation ! Et que dire d'une association comme Sapristi ! qui se voit lâcher en 2003 par la Ville de Sedan après presque dix ans de programmation à la MJC Calonne parce que là aussi le Tour de France doit passer à n'importe quel prix !

Les participants

Philippe Berthelot (Directeur de la Fédurok), Thierry Duval (Directeur du Centre de Ressource Yvelinois), Olivier Richard (Chargé de Mission Musique et danse - Bourgogne), Gérald Chabaud (Chargé de Mission Musiques Actuelles - Ville de Reims), Fabrice Thuriot (Docteur en Droit, membre du Centre de Recherche sur le Décentralisation Territoriale), Isabelle Lazzarini (Chargée de Mission Musiques Actuelles - DRAC), Cyril Della-Via (Président de Museau et Médiateur Culturel pour l'association Azimut Projections), Francis Lebras (Musicien et Directeur Artistique de l'association djaz 51), Sophie Bousseau (Chargée de Mission Musiques et Cinéma à l'ORCCA), Flavie Van Cohen (animatrice du réseau Centre de



Pour

Président du Museau, le réseau des diffuseurs de musiques actuelles de Champagne-Ardenne, Gilles Gautier répond à nos questions...

Propos recueillis par Jean Delestrade

Un événement qui va réunir (on espère) plus de 1500 personnes, une trentaine d'exposants...: le forum est une grosse machine. Comment se déroule l'organisation ?

Cet événement, bien qu'il ne soit pas en terme de budget et de durée au même niveau que les grands festivals de la région, est d'une portée symbolique extrêmement importante. Il est politiquement le moment phare du secteur des musiques actuelles dans notre région. En effet, pour la seconde fois la plupart des organisateurs de concerts de musiques actuelles de Champagne-Ardenne rassemblés au sein d'un réseau vont proposer au public un moment privilégié de découverte, de dialogue et de débats. Au sein de Museau, les uns et les autres sont au fait de la préparation d'un spectacle. Mais ce forum est plus qu'un simple concert, il est un exercice de travail en commun, de la mise en synergie des capacités des adhérents.

Tout a été réparti selon le principe du volontariat : l'ensemble des tâches à accomplir et des responsabilités ont été listées puis une personne-ressource s'est désignée pour chaque besoin.

Ainsi, l'accueil des groupes, la régie, la communication, l'installation des stands des exposants, tout ce qui fait la mise en place du forum a été décortiquée. Il faut savoir également que le réseau a choisi la Ville de Troyes pour ce projet en décembre 2002 et que tout s'est progressivement mis en place depuis le début de l'année 2003.

Le Forum est l'occasion de communiquer sur Museau notamment en direction des politiques (on verra ça plus tard...), mais aussi du public pour qui le terme "musiques actuelles" est peu significatif. Quel est le message à faire passer au spectateur ?

L'objectif premier de la tenue des forums organisés par Museau n'est pas véritablement de communiquer sur le réseau lui-même auprès du public mais plus sur la variété du contenu fourni par les organisateurs de concerts sur le territoire régional.

Ces musiques, encore marginales il y a seulement vingt ans, sont à présent devenues incontournables, mais le public et les élus pourront constater au cours des débats et sur les stands, les progrès qu'il reste à effectuer pour qu'elles s'inscrivent à la place qui leur revient au cœur des politiques culturelles de toutes les collectivités.

Les spectateurs qui se rendent sur le forum auront l'opportunité de voir et surtout de dialoguer avec les personnes qui font les concerts et ils pourront constater la grande diversité des musiques dites actuelles qui sont représentées dans notre région : rock, jazz, chanson et musiques traditionnelles.

En résumé, le public pourra constater qu'il existe une réelle offre culturelle musiques actuelles qui peut être confortée et enrichie par de véritables décisions politiques.

Pour la partie réflexion, le colloque portera sur "le

développement local et aménagement du territoire". Que doit-on (peut-on) attendre des débats et quelle position Museau va-t-il défendre ou avancer ?

Nous espérons tous un vrai débat, une véritable discussion entre organisateurs, utilisateurs d'équipements, élus, techniciens de la culture (au sens chargés de mission ou directeurs de la culture, etc.). Nous avons tous besoin de connaître les enjeux de la décentralisation qui se met en place, en quelle mesure les actions et les projets qui naissent ici et là sont-ils faits en concertation entre les agglomérations, les départements, la région et l'état et surtout avec les futurs utilisateurs ?

Cet espace de dialogue permettra peut-être enfin de réunir tous les échelons territoriaux en jeu sur les multiples projets dont nous avons peu à peu connaissance (Charleville-Mézières, l'Agglomération Troyenne...). Nous souhaitons être en relation régulière avec les collectivités porteuses de projets afin d'apporter notre contribution à l'autonomie et à la pérennité de ces futurs équipements.

Bientôt 3 ans d'existence pour le réseau. Les politiques commencent-ils à intégrer le poids que représente museau ?

Le réseau est clairement identifié par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (le Ministère de la Culture) et la Région par le biais de l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne. Nous n'avons pas encore suffisamment pris de contacts avec les autres collectivités pour une identification qui soit constructive pour tous. Le Forum présente l'opportunité de sensibiliser les représentants officiels, afin qu'ils prennent conscience de la représentativité du réseau par rapport à ce secteur. Car les musiques actuelles participent aussi à l'économie : les salles et les festivals si petits soient-ils contribuent au développement local, beaucoup de gens l'ont découvert et en ont ressenti les effets douloureusement l'été dernier. Mais en dehors de ces périodes de crise, si tant est que nous en soyons vraiment sorti, il est important que notre parole soit entendue avec la même considération.

A ton avis, à quel niveau se situe le réel objectif Museau comme réseau : ne faut-il pas le penser d'abord comme un outil politique avant d'y voir un lieu d'actions ?

Le réseau dans son fonctionnement est dirigé vers plusieurs niveaux d'objectifs.

Un objectif interne : mettre les acteurs de l'organisation de concerts de musiques actuelles en relation afin qu'ils échangent informations artistiques, techniques et politiques, moyens de communication, savoirs-faire... Afin qu'ils parlent ensemble tout simplement et que le réseau fournisse du sens, soit un lieu où des idées et des projets puissent naître mieux qu'ailleurs.

Un objectif d'action concrète matérialisé par la tenue du Forum Régional. C'est pour l'instant la seule action en direction du public émanant du réseau. C'est la mise en avant des activités des membres et la possibilité d'une vraie rencontre avec le public.

Et enfin la dimension politique de Museau, qui sans vouloir minimiser les objectifs précédents, est probablement le plus prometteur pour l'avenir. En effet, réussir à faire prendre en compte les musiques actuelles au sein des politiques régionales, départementales que se soit au niveau culturel

Entretien avec Philippe Berthelot, Directeur de la Fédurok



Philippe Berthelot, Directeur de la Fédurok (Fédération nationale qui regroupe une cinquantaine de salles de concerts principalement des SMAC) était présent ce 08 juin 2002.

Agissant sans relâche sur les problématiques qui agitent le secteur des Musiques Actuelles (emplois, accompagnement artistique, soutien à la diffusion...), Philippe Berthelot fait figure de référence nationale (il y en a d'autres...) en matière de politiques culturelles.

Propos recueillis par Jean Perrissin

Peux-tu nous dresser un bilan des actions de la Fédurok sur les deux dernières années ?

Les actions de la Fédurok depuis deux ans sont sur plusieurs fronts, avec des échéanciers différents et des modalités de mises en oeuvre spécifiques. Mais toutes les actions ou réflexions sont prises en compte dans un ensemble et reliées les unes aux autres. L'observation "Tour de France" qui vise à définir depuis 99/2000 les principes et outils d'une observation permanente des lieux adhérents a permis de révéler objectivement dans la première édition la problématique des Emplois Jeunes et de la nourrir concrètement (<http://www.emploisjeunes-musique.org>). La Fédurok, depuis 2 ans, a affirmé ses principes participatifs, d'échange et progression collective. Elle fait valoir des analyses sur le champ professionnel et politique, se détermine et s'engage concrètement, et le plus souvent avec d'autres (réseaux, fédérations, syndicats, ...). Le nombre de chantiers engagés (accompagnement artistique, économie et emploi, mode de gestion, dispositif SMAC, structuration régionale, formation des acteurs, gestion sonore, ...) sont nombreux et se développent en fonction des opportunités, de la conjoncture et de la volonté des acteurs à les porter. (<http://www.la-fedurok.org>)

Y a-t-il eu un changement durant ces deux dernières années des problématiques auxquelles sont confrontés les acteurs du secteur des Musiques Actuelles ?

Fondamentalement non! les lieux sont confrontés à des évolutions, des contextes et des phénomènes qui sont présents depuis fort longtemps et qui ne sont pas spécifiques aux musiques actuelles. Par contre, il y a accélération et concentration des problématiques qui rendent la situation plus difficile et obligent les acteurs à se solidariser pour faire face.

Depuis presque dix ans le secteur des Musiques Actuelles fait l'objet de nombreuses études (rapport Trautmann de 1998, études régionales sur les pratiques) et a tendance à se constituer en réseau sur différentes échelles (locales, départementales, régionales et nationales) et ce bien souvent à l'initiative d'élus ou de techniciens. Malgré cela on a l'impression que la réalité de nos activités n'est toujours pas assimilée par les politiques. D'après toi d'où provient ce déficit de compréhension ?

Le déficit de compréhension est lié à plusieurs phénomènes qui sont liés à l'évolution en profondeur de notre société vieillissante et nostalgique. Il suffit de regarder les questions de société qui font l'actualité. Les cadres et décideurs politiques sont dans des visions décalées et souvent caricaturales. Mais les acteurs eux mêmes ont leur part de responsabilités en ne construisant pas d'éléments homogènes d'analyse du secteur des MA. Des progrès ont été fait et sur une période assez rapide mais il manque un regard plus abouti, global et partagé par les différentes sensibilités du secteur. Ce travail est en cours depuis peu. Pour le moment, le "déficit de sale musique" prédomine surtout pour les expressions les plus sonores.

Quels sont les grands chantiers qui attendent le

Au 08 juin 2002 Museau représentait :

- # 29 associations ou structures
- # La programmation de festivals représentait 68 % des activités suivie de la diffusion régulière de concerts (63%) et de l'accompagnement de groupes (42%).
- # Seulement 26% des membres de Museau possédait un local de diffusion. En revanche 68 % des membres possédaient un local administratif
- # Museau représentait 20 festivals soit 394 groupes programmés et 130 000 spectateurs.
- # Les concerts hors festivals ont accueilli 414 groupes et 33 120 spectateurs
- # La zone géographique d'activité était très majoritairement citadine.
- # Les recettes provenaient à 50% de la billetterie et de la buvette. En moyenne, la part des subventions publiques était de 36%
- # 95 % de ces subventions provenaient d'une Mairie, 89% du Conseil Général, 63% du Conseil régional et 58% de la DRAC.
- # 37% des membres de Museau ne possédaient aucun salarié dans leur structure
- # Les emplois aidés avec les emplois jeunes représentaient 36 % des contrats contre 25% pour les CDI.
- # Durant la saison 2001/2002 Museau a salarié 1234 intermittents techniciens.

Entretien avec Gil Blanchet, Président des Lézarts Vivants

En organisant le 1er Forum, Museau souhaitait également appuyer une initiative locale. En 2002 le collectif Haut Marnais Les Lézarts Vivants investissait son local des Subsistances de Chaumont et mettait ainsi en route son projet après plusieurs années de « discussions » avec la Ville. C'est donc très logiquement que Museau avait décidé d'organiser son Forum à Chaumont afin de soutenir le projet d'un de ses membres. Gil Blanchet, nouveau Président des Lézarts mesure le chemin parcouru depuis cette date.

Propos recueillis par Jean Perrissin

Quelle était la nature et la situation de votre projet en juin 2002 et est-ce que l'accueil du Forum Museau a été un atout pour le collectif ?

Le projet, qui avait été redéfini avec l'ensemble des associations du Collectif, préfigurait : un lieu organisé autour de la diffusion (salle d'une jauge de 400 places et une salle plus petite permettant d'accueillir des répétitions en situation de scène), autour de la création (graphique, musique, danse autre et résidences) autour de l'information et de l'échange de connaissances (un Centre de ressources installé dans le lieu avec le soutien du Conseil général et pour lequel des contacts ont été pris avec l'ADDMC 52 et le Centre Info Rock...) autour de la convivialité (bar associatif, cuisine...).

L'accueil du Forum à Chaumont s'est fait au sein des "Subsistances", dans le cadre du Festival d'Affiches. La Ville a mis à notre disposition une partie des Subsistances et quelques membres de Lézarts ViVants ont réaménagé le lieu (plancher, murs, peintures, équipement, insonorisation d'une salle...) en espérant une économie substantielle permettant un équipement informatique dédié essentiellement à la communication et l'administration.

L'année du Forum a donc été l'année où Lézarts ViVants a pu être logé... chichement. Le colloque organisé dans ces locaux a permis peut-être de considérer le Collectif comme un interlocuteur sérieux. Cependant, il nous a été signifié ce jour-là, qu'il ne fallait pas compter sur une salle à Chaumont. (pourtant inscrite sur les tracts électoraux de la municipalité en place...)

Comment ont évolué vos rapports avec la Ville de Chaumont suite au Forum ? Est-ce que votre projet a avancé ?

Depuis, silence radio ou presque..

Le projet initial de "SMAC" défendu depuis 8 ans n'a pas avancé de façon significative.

En effet après avoir été baladée de lieu en lieu (dépôt SNCF, maison du bâtiment, Subsistances), cette salle n' a toujours pas de lieu concret, malgré les nombreuses études réalisées et "payées".

Sinon depuis le Forum, Lézarts a signé depuis cette date une Convention avec la ville pour la mise à disposition du lieu et sur

certaines missions de diffusion et de soutien aux artistes locaux. Cette convention évoquait clairement le Collectif LézArts ViVants comme "un interlocuteur privilégié". Le local accueille une centaine de musiciens pour une quinzaine de groupes et malgré un équipement sommaire et des conditions d'accueil spartiates, il constitue la seule avancée notable. Cette convention évoquait par ailleurs le Collectif LézArts ViVants comme "un interlocuteur privilégié"

Mais la Ville continue de déclarer que "les projets ne se montent plus comme ça... il faut un multipartenariat... [...] il faut qu'une asso porte le projet seule.... [...] Votre projet n'est pas budgétisé"

Notre question est alors la suivante : "est-ce à LézArts de tenir ce rôle là ?" Le Collectif a clairement demandé à la ville de s'engager à nos côtés pour défendre ce projet auprès d'autres partenaires et sur la base de notre tissu associatif. Malgré la demande "du terrain", la Ville a fait d'autres choix politiques avec le Festival d'Affiches notamment (mais aussi le club de volley CVB 52) et a occulté du coup une partie de ses promesses électorales.

Aujourd'hui LézArts ViVants doute de l'envie de la municipalité de soutenir le projet. Cette volonté municipale demeure primordiale si on souhaite obtenir des financements de la part du Conseil Général, de la Région et de l'Etat.

Cerise sur le gâteau: la réhabilitation décidée récemment par la Ville de Chaumont de l'ancienne salle de cinéma le "RELAX". Cette salle de 200 places assises sera consacrée à la diffusion et à la création de spectacles de danse et de théâtre. On peut se demander si cette réhabilitation n'est pas là pour "clore" définitivement l'enveloppe culturelle sur Chaumont ?

Malgré tout LézArts ViVants continue à réclamer un engagement de la Ville sur du fonctionnement avec notamment la création d'un emploi qui permettrait de régler un certain nombre de problèmes dus à l'occupation du lieu des Subsistances et à la gestion du local de répétitions. Ce poste est d'autant plus important qu'il permettrait de coordonner les actions menées en partenariat avec la Région, l'ADDMC52, la Direction des Affaires Culturelles, l'information aux groupes et au public ainsi que les formations proposées par le Collectif.

Puisque Lézarts Vivants est un collectif regroupant plusieurs associations, peux-tu nous dresser un bilan de ton secteur ?

Le secteur que l'on représente est uniquement basé sur le bénévolat.... Or comme chacun sait quand le bénévolat n'est pas de temps à autre renouveau par des avancées concrètes, les forces vives ont tendance à s'épuiser. C'est Don Quichotte.

Les actions menées par LézArts (soutien et relais du Dispositif Régional de soutien aux Artistes Régionaux, accueil du festival Octob'Rock, formations et stages, gestion du local de répétition, organisation de concerts par les membres du Collectif...) sont globalement positives et drainent un public identifiable. Le fait de ne pas compter de salarié permanent pose quelques problèmes. Il

POUR INFO :

Dernièrement le collectif a élu son nouveau CA.

Voici la liste des associations membres du collectif :

BBB association, Créa'Danse et la Cie du Ruisseau, Family Z, association KIS, la MJC de Chaumont, Les Murs ont des Oreilles, LézArts Humanitaire, Sound Track, Stay Roots, Wanted, la 9ème Planète et l'asso 6...) et des représentants des artistes et individus au nombre de 7 personnes (4 musiciens et 3 indépendants).

le bureau s'est renouvelé quasi entièrement et augmenté de 3 personnes :

Président Gil BLANCHET (STAY ROOTS)

vice Président: Olivier SUBISSI (WANTED)

Secrétaire; Béragère ABBA

Secrétaire adj: Francine FEUILLEBOIS

Trésorière: Marie HERNANDEZ (BBB Association)

Trésorière adj: Mathilde THIEBLEMONT (CREA'DANSE)

Donc, du sang neuf qui œuvre déjà au sein de chaque association respective. Une continuité, puisque la plupart est là depuis le début (en 98).



Le Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux

Date limite du dépôt des candidatures : samedi 27 mars 2004.

Pour la cinquième année consécutive, cinq structures situées dans les quatre départements de Champagne-Ardenne s'associent avec le Conseil Régional et l'ORCCA pour la mise en œuvre d'une sélection régionale en matière de musiques actuelles. Cette année le dispositif évolue quelque peu. Tout d'abord, il importait aux organisateurs de trouver un nom à ce que l'on appelait jusqu'ici le Dispositif, la Sélection Régionale, le Dispositif ORCCA ou encore le Tremplin Régional. Le Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux devient donc le D.S.A.R. - Musiques Actuelles

Le but du D.S.A.R. - Musiques Actuelles est de faciliter l'émergence et surtout de former une scène régionale en matière de Musiques Actuelles. Chacune des cinq structures que sont les Lezarts Vivants pour la Haute Marne, la MJC Jean Guillemin pour l'Aube, la MJC Calone pour les Ardennes, l'Orange Bleue et la Cartonnerie pour la Marne travaillent en étroite collaboration avec le CIR afin d'accompagner les artistes accompagnés au plus près de leur projet. Plusieurs outils sont mis en place pour conduire cet accompagnement. Chaque artiste sélectionné verra son année rythmée de la façon suivante : l'artiste suivra automatiquement une formation à la scène dans le cadre d'une résidence de 3 jours. L'artiste sera programmé en première partie d'un artiste de renommée nationale à l'Orange Bleue et à la Cartonnerie ainsi qu'une troisième fois en Région. L'artiste suivra des formations administratives (management, autoproduction, SACEM...) au travers des programmes proposés par les structures relais du dispositif, de l'ORCCA et du CIR.

Enfin, pour que cette année d'accompagnement soit pertinente pour les artistes sélectionnés et afin qu'elle s'inscrive dans une démarche de formation. L'accompagnement sera calqué sur une saison de concerts, à savoir de septembre à septembre au lieu de juin à juin auparavant. Ceci entraînant cela, les concerts de sélection auront donc lieu au mois de mai et juin à partir de cette sélection.
(Haute Marne : le 26 juin ; Marne : le 11 juin ; Aube : à définir ; Ardennes : à définir)

Comment être sélectionné ?

Retirer un dossier de candidature dans la structure relais de votre département : attention dépôt des candidatures avant le samedi 27 mars 2004. Ce dossier devra être rempli entièrement et vous devrez y joindre le dernier support sonore en date de votre groupe (sous format CD), ainsi qu'une biographie et un dossier de presse si vous en possédez un.

Chaque structure départementale fera une première sélection parmi les dossiers déposés. Ensuite le jury se réunira pour désigner les groupes qui participeront aux concerts de sélection dans chaque département. Lors des concerts de sélection, l'évaluation du jury se base sur les balances, un entretien et le concert. Le jury composé des cinq structures partenaires, de l'ORCCA et du Centre Info Rock Champagne-Ardenne désignera après chaque concert le groupe sélectionné.



visuel créé par earwaxcrew@aol.com

Listes des relais du D.S.A.R.

ARDENNES : MJC Calone - place Calone - 08200 SEDAN
☎ 03 24 27 09 75

HAUTE MARNE : Lezarts Vivants - les Substances
55 bis, rue Decombe - 52000 CHAUMONT
☎ 03 25 03 30 76

MARNE : L'Orange Bleue - 2 allée Lucien Prud'homme
51300 VITRY LE FRANCOIS
☎ 03 26 41 00 10

La Cartonnerie - 6, rue de la 12ème escadre d'aviation -
51100 REIMS
☎ 03 26 06 52 35

AUBE : MJC Jean Guillemin - 4, rue Julian Grimau - 10100
ROMILLY / SEINE - ☎ 03 25 39 59 90
(possibilité de retirer des dossiers à La Maison du Boulanger à
TROYES)

évènement

Dimanche 7 Mars 2004 - Fismes (51)

La 7ème Convention Rock'N'Métal de Fismes

7 ans ! 7 ans que chaque hiver une des plus grandes rencontres de fans de métal en France a lieu à Fismes, à quelques kilomètres de Reims... L'association Underground Investigation, également éditeur d'un fanzine du même nom, sont les coupables de ce pèlerinage sulfureux. Rencontre avec Sylvain Cotté, président de U.I.

Qu'est-ce qui explique cet amour du métal dont vous faites preuve ? Pourquoi ne pas étendre vos activités au rock ou le restreindre à un style précis ?

C'est simplement une question de sensation. C'est une musique qui est en nous depuis l'adolescence. Nous l'avons complétée au fil des années par d'autres horizons que chacun de nous a pu explorer à sa guise mais c'est cette musique qui fait l'unanimité entre nous. Le Metal est désormais très vaste côté styles et c'est ce qui nous fait l'apprécier encore plus aujourd'hui.

Quel impact a le fanzine et la convention au niveau national (voire international) ?

La Convention est considérée comme "LE" rendez-vous Metal français à ne pas manquer. C'est flatteur, mais on ne se repose pas sur de tels lauriers. On souhaite qu'elle soit l'outil idéal, la journée "en chair et en os" dans la promotion des protagonistes du Metal que ce soit pour les groupes, les labels, les radios, les zines, mais aussi les particuliers, les collectionneurs, les amateurs, les initiés ou les novices. Quant au fanzine, c'est l'outil de communication privilégié pour ces mêmes protagonistes. Les producteurs de tous poils (labels, fanzines, groupes, asso) y trouvent un écho favorable auprès de nos lecteurs qui, eux, découvrent des productions jusqu'alors ignorées.

Accueillerez-vous d'importantes structures ? (labels pro, tourneurs...)

Nous accordons autant d'importance à tous les participants lors de cette journée, car le fait de participer à la Convention fait preuve, à nos yeux, d'un véritable engagement pour le Metal. Aujourd'hui nous considérons que faire du Metal, c'est plus que de brancher une guitare sur un Marshall. Il faut accompagner cette démarche musicale par une réelle envie d'être acteur de ce milieu pour y trouver une place.

D'année en année, nous attirons des exposants reconnus qui se faisaient un peu timides au début, notamment les labels. Mais la formule semble convenir à tout le monde et c'est un vrai plaisir que de réussir le mélange entre "gros" professionnels et purs amateurs. Une cohabitation qui permet aussi bien d'accueillir le staff NIS que le groupe du coin qui vient de sortir sa première démo. Chacun d'eux apporte quelque chose au Metal et c'est en cela qu'il se doit d'être soutenu par nos actions.

Alors, puisque je suppose que vous désirez quelques noms, en voici : Dyslesia, Brennus Music, NIS, Arvil Corp, Thundering Records, Carnival In Coal, Broken Edge, Depraved, Mortuary, 51 Monochrome, Malediction, Perennial Quest Records, Ice Cake, Fifty One's, Inhumate, Live Steel, Scarve, Horresco Referens, Underclass Records, et j'en oublie des tonnes qui n'auront pas forcément de stands mais qui seront là en électron libre !! (Mes excuses à ceux que j'oublie...)

Combien d'exposants et de visiteurs sur les précédentes éditions ?

Côté exposants, ça représente une petite centaine de personnes pour près de 450 visiteurs venus de toute la France voire même de l'étranger.

Peux-tu nous présenter les groupes qui seront programmés à cette occasion ?

MORTUARY : certainement l'un des plus vieux groupes de death metal nancéen qui en plusieurs démos et 3 albums ravageurs s'est imposé comme un incontournable du genre. (sous-réserve)

ICE CAKE : fier d'un premier album, le quatuor de Charleville Mézières viendra en voisin distiller son groove-metal, mixture d'un metal mélodique conjuguée à la modernité d'un son limite "néo-metal".

DUNGORTHEB : Chuck Shuldiner (R.I.P.) ne pouvait espérer meilleur héritier sur le sol français ! Les vosgiens pratiquent un death-metal que n'aurait pas renié le leader de la célèbre scène de Tampa (Floride). Leur premier album renvoie avec brio à "Human" ou autre "Individual Thought Patterns" de Death.

TAO MENIZOO : Peu connu ce combo de la région parisienne apporte son lot de rage et de fraîcheur au thrash devenu trop souvent anecdotique. Lorgnant aussi bien dans le heavy que dans le hardcore, TAO MENIZOO revisite le style en le propulsant vers des sommets rarement atteints en termes d'intensité...

KRYZALID : Rares sont les conventions de Fismes qui ne permettent pas à un groupe Laonnois de s'exprimer. KRYZALID est l'heureux élu cette année (en remplacement de Eternal Rest initialement prévu). Le groupe aura à cœur de mettre le feu avec son thrash-heavy oscillant entre Megadeth / Slayer ou autre Death.

BLACK HORIZON : Autre groupe de la région parisienne qui lui est resté fidèle au heavy-metal épique qui fit la gloire de tant de groupes des 80's. Loin de ne jouer que l'aspect "revival" du genre, BLACK HORIZON y ajoute sa touche personnelle plutôt convaincante.

TOBACCO ROAD (sous-réserve) : Derrière ce patronyme emprunté à David Lee Roth se cache un pur groupe de hard-rock à l'américaine empreint des grands noms que son Aerosmith ou Van Halen. Du fun et des watts !!!

7ème CONVENTION ROCK'N'METAL
DIMANCHE 7 MARS 2004
Salle des fêtes de FISMES
(1500m de PAF-PAN - Centre Commercial de PAF)

Animation musicale
Buvette avec boissons
Stands :
- groupes,
- associations,
- fanzines,
- radios,
- labels,
- tatouages,
- piercing,
- merchandising,
- luthier, etc.
Buvette et sandwiches
P.A.F.I.S.E
(tarifs simplifiés)
Sonorisation :
DAGEA
UNDERGROUND INVESTIGATION
03.23.74.88.84 (Sylvain Cotté)

Dernière Minute :

DYSLESTIA : profitant de la sortie de son DVD (prévu le 8 mars 2004 !), DYSLESTIA poussera également la chansonnette sur scène non sans nous dévoiler tout au long de la journée, sur écran, un partie du contenu du dit DVD. Les amateurs de heavy-metal riche en guitare et d'obédience germanique seront ravis !

Comment se passera la diffusion ? Et comment le plateau a-t-il été sélectionné ?

Chaque groupe disposera d'une demi-heure de show à partir de 11h.

Pour la sélection des groupes, nous privilégions les groupes qui ont soit : déjà participé à la dite convention (stand ou visiteurs), qui sont adhérents de l'association ou qui ont une activité régulière en partenariat avec nous. On souhaite là aussi qu'il y ait une vraie démarche participative de la part des groupes. On a été un peu déçu du comportement de certaines formations venues à Fismes uniquement pour épingler cette date à leur press-book. Une date à Fismes, c'est fou quand on y pense, non ?!

La région Champagne-Ardenne et L'Aisne sont connues pour avoir une forte activité métallistique mais on constate vraiment un manque de reconnaissance de la part des organismes culturels institutionnels et des acteurs culturels en général ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ça vous inspire ?

Le hard-rock en son temps, puis le heavy-metal et dorénavant le Metal ont toujours fait peur au commun des mortels. Puissance de la musique, look des groupes, imagerie véhiculée ou sujets abordés sont autant d'éléments qui peuvent effrayer la masse. C'est quand même une musique qui à la base n'a pas foncièrement une vocation "grand public" mais elle a su au fil des années rester vivante là où d'autres ont été éphémères ou superficielles.

Je pense que c'est de cette "peur" ou "mauvaise réputation" que vient le désintérêt institutionnel dont tu parles. Mais c'est tout simplement un manque de connaissance du genre ("l'inconnu fait peur !") relayé par une médiatisation bête et méchante (style reportages qui s'intéressent uniquement aux débordements extrémistes ou à des dérives de certains généralisés par les commentaires) qui poussent les non initiés à nous prendre pour des fous furieux ou des satanistes assoiffés de sang.

Voilà près de 20 ans que j'écoute du Metal, je n'ai encore jamais éventré de sépultures et si j'aime porter des tee-shirts à tête de mort ce n'est certainement pas pour faire peur aux grand-mères.

En venant le 7 mars cotoyer la faune qui arpentera le pavé de la salle des fêtes de Fismes, chacun aura le loisir de découvrir une sorte de fratrie où le Metal est roi au delà des préjugés et autres conneries véhiculées sur cette musique vieille de plus de trente ans.

Le jazz, joué par des musiciens noirs faisait peur à l'Amérique puritaine. La folie créatrice de certains compositeurs de classique les a conduits en prison. Le hip-hop et son ton revendicateur déstabilise l'ordre établi... Tu vois, les cibles ne manquent pas si on veut jouer la carte de l'intolérance.



Le Fanzine du même nom que l'asso est un bimestriel très foumi en informations sur la scène métal en Europe.

Au sommaire du dernier numéro (n° 47) : Special Live Reports, Twisted Tower Dire, Arrival, Akin, Kickhunter, X Vision, Black Steel, Orakle... + news, chroniques et

comme zic vous y étiez...

ROCK'N ROLL PARTY

10 février - Charleville-Mézières - La Guinguette

C'est à Charleville-Mézières que je suis allé, pour mon premier concert de l'année. C'est toujours avec un certain entrain que l'on va à Charle', les quelques expériences passées me donnant l'impression d'une population avenante et soucieuse d'offrir de la convivialité. Ce concert me le confirma une fois de plus. Plantons le décor ! Il aura fallu traverser la Meuse par la passerelle située derrière le musée Rimbaud pour accéder au lieu : La Guinguette. D'extérieur, on pourrait presque croire à une bicoque de pêcheur, ça paye pas de mine. Plutôt sobre et rustique, malgré ses volets bleutés. C'est mignon. L'intérieur l'est tout autant, sobre et rustique : un bar, deux ou trois tables et quelques chaises et au fond, la sono voix. Le public est déjà bien présent, Fucky Diseases égrenent les premières notes... Quoique "égrenent" ne convienne pas du tout dans la mesure où les Fucky imposent dès le début la cadence avec des morceaux rock'n roll-punk-garage. Benoît Lambin s'exprime ici dans une formation classique (guitares, basse, batterie). Ici, puisque là-bas, il se double parfois en Lady Killer où, sur une base de composition et d'inspiration similaires, il remplace le groupe par un atari. Binaires, saccadés mais efficaces, les morceaux s'enchaînent dans l'urgence. Fucky Diseases est décidément un bon groupe. La suite ne sera pas moins gâchée car Ohm Facom reprend le flambeau du rock'n roll avec éclats. Là, ils jouent chez eux et c'est encore mieux que la dernière fois (cf. ZB 22). Ohm Facom invite à un voyage temporel au pays du rock'n roll (terme maintes fois usité dans ce texte mais qu'il est important de répéter car tellement galvaudé ; nous avons bénéficié, dans cette soirée, de toute son essence). La sauce prend. Les spectateurs répondent présents. La température monte, chacun y allant de son dandinement. Encore une fois, au risque de me répéter, nous avons dans la rugosité apparente de la contrée ardennaise, un des groupes rock'n roll les plus intéressants du Nord-Est hexagonal. C'est ensuite en véritables stars locales que The Slipping Kangaroos prend le relais. Il est à noter que ce sont eux qui, via leur association, L'Assoce Tartare (ne rigolez pas, ça aurait pu être l'assos' B-Chamelle ou l'assocce Ocher Blanc, bref...), ont organisé cette joyeuse party. Le set des Slipping est énergique malgré des morceaux qui nécessiteraient une meilleure mise en place et une meilleure définition du son. Le chant s'affirme trop haut, on entend parfois des intonations à la Jarvis Cocker ou Brian Molko. Et même si l'on sent une candide précipitation, on parle sur une bonification avec l'âge et du travail. Néanmoins, le public ne s'arrête pas à de telles considérations et continue à mouiller la chemise de plus belle. La terrasse qui, je veux bien le croire, est très agréable l'été, ne le sera pas moins pour effectuer une pause auditive. Le dernier acte est laissé aux Manchots qui, habitués d'user avec mérite les scènes régionales, distillera un set sans tache (sauf de bière mais c'est sans gravité, vu que la chemise est déjà mouillée), avec des morceaux qui sonnent désormais comme des classiques aux oreilles des concertins (mot - inventé pour vous chers lecteurs, tout en espérant qu'il finisse ses jours dans le dictionnaire - qui désigne une personne habituée des représentations musicales, fréquentées avec passion et intérêt et qu'elle revendique en tant qu'art de vivre) À travers ce concert, les carolonnaciens fêrus de rock,

Le Gros Grêlon fête son 100ème bal folk

Composé de trois musiciens polyinstrumentistes, Hervé, Christian et Vincent, Le Gros Grêlon a fêté Samedi 24 Janvier son 100ème bal folk à Rethel.

Avec un CD à leur actif, un deuxième en préparation et plus de 100 dates programmées dans tout le quart Nord-Est en quatre saisons, le groupe s'est construit une solide notoriété au sein de la musique traditionnelle champardennaise. La preuve est qu'ils ont conduit samedi 24 janvier près de 200 personnes sur la piste de danse. Nous avons profité d'une pause bien méritée pour leur poser quelques questions... Propos recueillis par Marielle Kerman



L'origine du nom " Le Gros Grêlon"...

C'était le surnom d'un militaire des armées napoléoniennes qui une fois démobilisé avait formé un orchestre de bal dans la région de Vouziers en recrutant tout ce qu'il pouvait trouver comme musiciens dans le coin. Son orchestre connut un joli petit succès dans les années 1830.

Les débuts du groupe...

Au point de départ, en novembre 1997, il y eut une soirée organisée par l'Association ardennaise de Danses et Traditions Populaires (de Rethel). Nous nous connaissons mais n'avions alors jamais eu l'occasion de jouer ensemble. A l'issue de cette soirée d'autres propositions nous sont rapidement parvenues et nous avons fait le choix de poursuivre et de développer Le Gros Grêlon. A l'époque Hervé venait de quitter le groupe Malandry avec lequel il avait joué pendant plus de dix ans, Christian lui n'avait jamais joué dans un groupe Folk, mais animait déjà tout seul pas mal d'ateliers de danses (Rethel, Vouziers, Attigny), quant à moi j'avais eu plusieurs expériences (Au Diable La Varice, Maluzerne) mais je m'étais davantage tourné vers le spectacle pour enfant. L'envie de fonder un groupe trottait dans nos têtes respectives, il suffisait de se rencontrer.

L'évolution du groupe...

L'élargissement de notre formation a été nécessaire pour pouvoir prétendre à participer à des festivals, ou répondre à certaines demandes. Musicalement, nos instruments tournent surtout autour de la mélodie ou de contre-chant. Pour donner plus d'ampleur à notre son, nous avons cherché une contrebasse que nous avons trouvée en la personne de Jérôme. Nous avons joué ensemble pendant plusieurs saisons, mais après son départ en septembre, nous avons cherché une nouvelle solution. Nous avons choisi l'option d'une rythmique, guitare - banjo, tenue par Alain Jolly, nouveau venu dans notre groupe. Outre le fait d'apporter

une notion plus rythmique dans notre musique, la guitare ou le banjo cadrent très bien au répertoire de Chants de marins que nous sommes en train de mettre en place en plus de notre répertoire de bal folk et de musiques traditionnelles à danser. C'est dans le courant de l'année 2004 que cette nouvelle formule verra le jour. Cependant, nous gardons la formule trio pour répondre à la demande des petites salles ou des prestations qui s'adressent à un public réduit.

Déjà votre 100 ème Bal...

Nous avons envie de fêter dignement cette occasion et nous cherchions un organisateur pour prendre en charge cette soirée. Dans le même temps l'AADTP de Rethel nous demanda de jouer dans le cadre des Nuits Trad Mag . (Ces soirées sont réalisées en soutien à la revue Trad Magazine). Il nous paraissait naturel alors de faire coïncider les deux choses, nous permettant du même coup de fêter notre 100 ème avec l'association qui nous avait fait débiter il y 6 ans.

Nous avons invité le Bagad Arduinn à venir se produire au cours de cette soirée. Ce bagad, créé tout récemment dans les Ardennes à l'instigation d'Hervé Gourdet, fort d'une quinzaine de musiciens (Bombarde, Cornemuse, caisse claire, grosse caisse) ne s'était encore jamais produit en public. Leur prestation fut très remarquée par le public sous le coup de la surprise.

La Part de création - le second CD...

La multiplicité et la richesse des danses nécessitent de bien en connaître les structures, les appuis et toutes les variantes, afin de les restituer aux mieux pour les danseurs. A partir de ces thèmes nous imaginons un arrangement qui ne doit pas dénaturer le caractère initial de la danse. Chaque type de gavotte a sa répartition spécifique et c'est cela qui va donner le caractère unique et identifiable au morceau. A l'heure de l'uniformisation et de la mondialisation, nous prenons plutôt le chemin inverse pour développer la richesse, la différence, la spécificité pour ne pas dire l'identité de chaque répertoire.

Notre part de création se situe surtout dans les arrangements, les collages de mélodies, les assemblages. Il nous arrive aussi parfois de réécrire certaines paroles de chansons ou de les adapter aux circonstances un peu dans le style des pastiches du 19 ème siècle.

C'est cet esprit que nous allons essayer de traduire dans notre prochain CD dont la sortie est prévue pour juillet 2004, à l'occasion de la Grande Guinche.

La Grande Guinche ?

Elle aura lieu à Rethel samedi 3 juillet 2004 de 15h à l'aube, dans la Magnifique Promenade des Isles, bordée de Tilleuls, le long de l'Aisne. Un grand bal folk avec plus de 200 danses, toutes différentes, jouées non stop par les mêmes musiciens. Animations, expos, luthiers, et tout sur la musique et la danse Trad. 12 heures de musiques et de danses sans interruption, un véritable défi ! (NDR - tous les détails sur cet événement dans le numéro estival du Zic Boom)

Que pensez-vous de l'évolution de la musique traditionnelle dans la région ?

En Champagne-Ardenne, la musique Folk est longtemps restée confidentielle avec quelques groupes, dont certains existent encore après plus de 20 ans, Eolie, par exemple. Mais cette forme d'expression avait beaucoup de mal à se faire entendre au niveau du grand public, des médias, et des institutionnels. Aujourd'hui, c'est un peu différent, le nombre de groupes s'est multiplié par dix par rapport aux années 80. On en parle, une forme de reconnaissance est en train progressivement de se

Sergent Garcia

Avec son album "La Semilla Escondida", le sergent revient avec une formule à succès qui fait de lui l'ambassadeur et le justicier d'une musique métisse aux rythmes ensoleillés. Rencontre avec le créateur de la salsauffin de passage à l'Orange Bleue avec le Sin Fronteras Sound System.

Manuella Maignan



Tu es allé à Kingston et à Cuba pour enregistrer le dernier album...

Quand j'ai préparé cet album, j'avais un objectif : aller travailler avec les musiciens là-bas dans les Caraïbes, en Jamaïque et à Cuba car se sont les deux éléments principaux de ma musique. Pour ça, je me suis entouré de deux personnes qui étaient un cubain et un jamaïcain. Le jamaïcain c'est Tyrone Downie qui a été le clavier des Wailers avec Bob Marley. Et le cubain, c'est Yvan Montoya qui est le percussionniste des Locos Del Barrio, le groupe qui m'accompagne depuis quelques années. Ces choix là ne sont pas des hasards, ce sont des gens qui connaissent bien le milieu dans chacune des deux villes, et c'était important pour moi de travailler vraiment en complicité avec les musiciens là-bas, ne pas juste amener des trucs pour les faire jouer, mais les faire travailler vraiment sur cet esprit de fusion. Quand on est arrivé là-bas, j'avais déjà pris contact avec les musiciens, ils étaient tous d'accord pour travailler sur ce projet. Ce qui est marrant, c'est que les jamaïcains étaient intéressés pour faire de la musique autre que du reggae, parce qu'ils la connaissent bien, et les musiciens cubains, ils étaient branchés pour faire autre chose que de la salsa. C'était aussi pour eux une ouverture, quand tu es musicien, tu aimes bien pouvoir aller ailleurs... et donc ça a été vraiment intéressant.

Vous avez fait une grande tournée à l'étranger, dans des festivals..., et tu reviens en France dans les petites salles...

On a fait une première partie de tournée, quand le disque est sorti jusqu'à la fin de la semaine, avec une formule qui n'est pas une formule que les gens connaissent de Sergent Garcia : c'est la formule avec Sound System, le Sin Fronteras Sound System. C'est un peu une formule commando, c'est-à-dire qu'il n'y a pas tous les musiciens qu'il y a dans les Locos Del Barrio. Il y a un Dj, un batteur percussionniste et 4 chanteurs : Bionik, une chanteuse, Hector, et moi même... J'ai commencé Sergent Garcia dans les Sound System dans les années 94 avec Bionik justement, le Bawawa Sound System, et puis j'ai fait un peu de fusion avec les musiciens, et j'avais envie de refaire des petites salles, ça permet d'avoir de l'intimité, de faire d'autres choses et ne pas tomber dans une routine... parce que dans les festivals c'est bien, tu touches beaucoup de monde, c'est énorme, mais c'est un peu froid. Tu as des barrières, quand tu finis ton concert il y a un autre groupe qui arrive, tu as moins de contact. Mais avec les 10 ou 12 musiciens des Locos del Barrio, les scènes des petites salles sont trop petites, on fait donc des salles de 1000, 2000 personnes ou les festivals.

Tu peux nous parler de cette rencontre avec les Locos...

Je les ai rencontrés à Paris... je cherchais des musiciens qui pouvaient être à l'aise aussi bien dans le reggae que dans le latin, et ça, c'est l'avantage de Paris, c'est que c'est un carrefour de cultures et de musiques.

Comment s'est fait ce passage du rock alternatif à la musique latine pour toi ?

Avec les Ludwig, on a été un groupe qui a toujours été hétéroclite au niveau de nos choix musicaux. J'ai toujours aimé les musiques qui venaient de la rue, tous les mouvements populaires, car c'est l'expression directe de ce que ressentent les gens. Quand il y a eu le punk, j'avais 15/16 ans, c'était ce qui correspondait le mieux à ce que j'avais envie de dire à ce moment là. Mais j'ai toujours aimé le message révolutionnaire du reggae. J'avais écouté la musique latine quand j'étais petit et puis finalement, en retournant dans des soirées latines pour garder le contact avec la communauté espagnole, je me suis retrouvé dans des soirées latino-américaines, qui étaient celles qui bougeaient le plus. J'ai commencé à voir des groupes qui venaient de Cuba, du Venezuela, de Colombie et j'ai flashé. Parce que souvent on considérait ça comme une culture kitsch ici, alors qu'il y avait une science énorme derrière. Derrière l'attrait des paillettes et le côté métisse il y avait une musique super élaborée, une richesse culturelle, une histoire vraiment riche de rencontres de différentes cultures et c'est ça qui m'a branché. J'ai commencé à travailler dessus et puis petit à petit comme je bossais avec des groupes de hip hop... J'ai commencé Sergent Garcia, mais c'était en même temps que les Ludwig c'était en 94, 1997 c'est le premier album, 1999 le 2ème album, c'est là qu'on a arrêté les Ludwig.

Est-ce que tu penses avoir surfé sur la vague latino? Est-ce qu'on peut parler d'opportunisme ?

Pas trop parce que j'étais là avant. Quand je suis arrivé avec mes premiers morceaux de fusion entre salsa et reggae, personne n'en faisait, je cherchais même dans les magasins, sur Internet, même au niveau de l'Amérique du sud, des caraïbes... il n'y avait rien. J'étais un des premiers à vraiment mélanger, même si il y avait des choses qui se faisaient en même temps que moi. Et quand je suis allé voir les maisons de disque avec ça, ça n'intéressait personne. On disait, c'est un mec qui vient du rock, il ne fait ni de la salsa ni du reggae, il n'est pas latino-américain, il est à moitié français à moitié espagnol, il ne chante pas en français alors qu'il y a des quotas... ça fait beaucoup de

handicaps pour un opportuniste. L'opportunisme aurait été au contraire de faire un truc qui n'avait rien à voir avec ça.

Et tu te sens un peu dans la même démarche que Manu Chao ?

Je pense que c'est ça, on fait parti d'un vaste mouvement qui regroupe un peu tous les gens qui font des musiques métissées, c'est à dire des musiques actuelles mais avec des racines, qui ne sont pas forcément anglo-saxonnes. Je pense qu'on en fait partie au même titre que des artistes comme Gnawa Diffusion par exemple qui ne font pas du tout le même genre de musiques, mais qui ont le même genre de discours. Après c'est vrai, il y a des gens qui nous comparent à Manu Chao, si j'avais le portefeuille de Manu Chao... comme dirait l'autre, (rires), parce qu'on vient du rock alternatif, on chante en espagnol, et qu'on s'est tous les deux tournés vers les sons latino-américains, maintenant si tu prends les deux disques et tu les écoutes l'un à côté de l'autre, ça n'a pas grand-chose à voir.

Te sens-tu proche des mouvement altermondialiste ?

Je pense qu'il faut trouver d'autres formes de démocraties, je suis persuadé que notre conception de la société aujourd'hui telle qu'on la voit en France est liée à une conception du 19ème siècle qui est démodée, il faut adapter notre société. Je pense qu'aujourd'hui la société doit s'adapter au fait qu'il y a des gens qui sont venus de tous les pays du monde habiter en France, et il va bien falloir organiser la vie entre toutes ces communautés, et faire en sorte justement que disparaissent ces communautarismes. Parce que pour moi, le communautarisme ne fait que nous emmener dans une société à l'américaine, où tout le monde est dans sa boîte, personne ne se connaît, personne ne se comprend et donc il y a des conflits. C'est le monde à une petite échelle. Moi je rêve d'une société où les gens se mélangent pour créer une vraie vie commune...

Propos recueillis par Anne Laure (Radio Campus) et Sylvain Cousin

RROSELICŌEUR

Cascadeurs des temps modernes et proclamateurs de gros mots, Roselicoeur aime évoluer dans la variété. Variété des sons, variété des projets, de l'action, de la pensée pour ainsi évoluer dans une sphère autodéterminée qui ne se fige pas, ou alors seulement pour glaner de la singularité. Le temps de cette phrase, on les croise dans une musique aux ambiances post rock. Ça y est, c'est dit. Ils sont déjà partis...

Propos recueillis par Sylvain Cousin

Cela fait une dizaine d'années que vous existez, vous avez trois albums à votre actif.

Roselicoeur prend son temps. Pourquoi ?

Eh non ! C'est tout l'inverse. Roselicoeur a joué quelques années avant de sortir un disque et c'est bien comme ça ! Nous avons sorti notre premier disque quand il était temps de le faire. Nous avons également sorti dans l'entre-temps deux disques avec supersoft (14-15) (collectif dont font partie tous les membres de Roselicoeur)... Les disques ne représentent que la partie émergée de nos travaux.

Demios Oneiron est un recueil de "travaux".

Comment s'est passée la réalisation ?

Nous avons accumulé quelques morceaux isolés pendant deux ou trois ans et nous avons voulu les joindre à ce que nous avions enregistré car l'album reposait sur le patchwork de directions (et de méthodes). La plupart des morceaux sont tout de même issus de deux sessions d'enregistrement estivales de quelques jours réalisées au sein du Roseland Laboratorium.

Cet album est venu à l'initiative des labels Waiting For An Angel et Rure Pain Sugar, qui nous ont donné carte blanche quant au rendu. Ça ne paraît peut-être pas mais c'est énorme au niveau du sentiment de confiance ! Cela nous a donc fait travailler pour un objectif précis. C'est aussi pourquoi l'album n'est pas sorti chez Partycul System (notre propre structure).

Votre procédé de composition ?

Nous invoquons Le Grand DANA, un esprit malin pour lequel nous nous sommes pris d'affection, dans des incantations et dans des rituelles. Nous sommes un peu des grands prêtres, des sortes de chamanes, de cet ordre dont l'orientation suprême est la voie du sublime et dont le rang de haut-dignitaire est inhérent à la fonction de prototype. Ensuite, après nos prières, nous chantons très forts, et l'inspiration vient. C'est magique.

Votre précédent album Drachenhöhle sort au Canada sur le Label Where Are My Records.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le contexte de cette sortie et nous présenter le label ?

Ils ont connu notre musique par des amis français qui appréciaient, semble-t-il, ce que l'on fait. Ils nous ont contacté dans ce but. Cela a pris du temps car ils voulaient tout refaire au niveau du design. C'est un label de Montréal très intéressant par ses sorties (comme Below the sea). Pour le reste, la sortie concerne surtout le territoire des USA. Une tournée est envisagée par les gens du label, on verra bien.

Vous partez bientôt en tournée dans divers pays européens. Constatez-vous une reconnaissance plus importante, tout du moins dans

"l'underground musical" ?

Le nom "Roselicoeur" a peut-être un peu plus d'échos, mais que ce soit au niveau professionnel ou au niveau du public intéressé, on s'adresse toujours aux défricheurs, aux gens libres, aux gens qu'on n'achète pas, à ceux qui ne programment pas en fonction des bières que la soirée promet, aux gens qui doutent et qui espèrent en une parole ; et cette population n'a jamais connu d'expansion fulgurante...

La scène musicale dont vous vous rapprochiez (noise, indie, post-rock, impro...) est active, productive et fort intéressante mais finalement trop peu connue. Qu'est-ce que cela vous renvoie ?

Cela n'est pas sans évoquer de nombreuses tentatives ou courants artistiques et sociaux minoritaires. On fait Grand cas du Grand jeu à ceux qui vivent par ici en ce moment, mais quand Gilbert-Lecomte et une partie de sa bande sont morts, avaient-ils trouvés un écho, hors d'un cercle d'intellectuels ou d'initiés, à leurs travaux ?

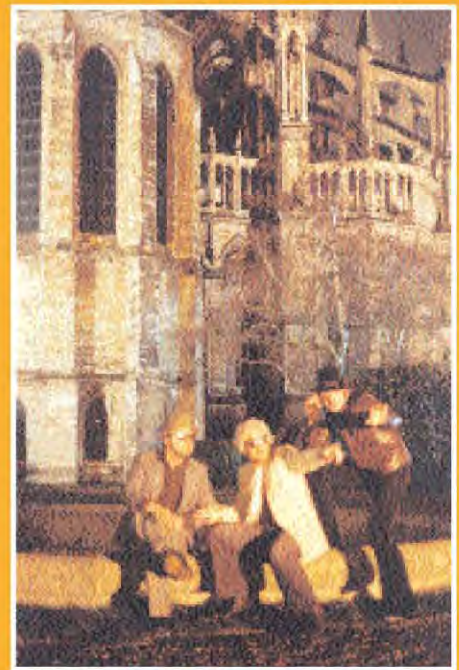
À l'occasion de la sortie de Demios Oneiron, vous avez joué en concert à la Guinguette Pirate, à Paris, en décembre dernier. J'ai senti l'exercice scénique périlleux...

Nous avons besoin d'un minimum de conditions techniques et d'accueil, et là les éléments (chauffage, scène exigüe, manque de loges, coupure de courant en plein concert, mouvements de bateau) étaient contre nous. (même si les gens du lieu sont sympathiques). C'est pourquoi nous essayons de ne pas jouer dans des lieux inadaptés aux besoins de ce que l'on veut rendre, mais cela est dur à prévoir. Par ailleurs, les gens ont souvent tendance à demander à la musique de pouvoir se faire n'importe où, et c'est pénible. Les gens font de moins en moins la différence entre un restaurant et une salle de concert, alors que, mise à part dans le cadre d'un concept particulier, on envisage beaucoup moins de voir du théâtre en cafétéria.

Vous aviez un local de répét', peux-tu me raconter brièvement le cadre et l'histoire de l'expulsion ? Les conséquences ?

Nous avons eu un atelier (studio) que nous avons construit (le « Roseland Laboratorium I »). Cela a duré deux ans. On enregistrerait et on répétait, et on avait un petit jardin ! Mais l'ensemble du lieu (que nous louions avec d'autres ateliers de musique) a été racheté dans le cadre d'une opération immobilière. Étant donné que nous avions un bail pour encore trois ans, le promoteur a fait jouer les raisons de sécurité auprès de l'administration... car même très peu nombreux, nous étions obligés d'être regroupés en association pour occuper le lieu. Et personne ne nous avait prévenus lors de l'établissement du bail que le voisinage de l'usine Henkel avait un périmètre de sécurité interdit aux associations... Le bâtiment était également trop vétuste, mais le nouveau propriétaire promoteur aurait fait traîner les travaux indéfiniment. Donc la mairie nous a aussitôt adressé un avis d'expulsion.

En plus du groupe, vous êtes responsables d'un label au catalogue sans cesse étoffé, vous sortez le Polème, sans compter les multiples side-projects. Et pourtant, ça reste de l'amateurisme, les rentrées d'argent n'assurent que le remboursement des investissements. Pourquoi persévérer ? Dans quel état d'esprit ?



Je pense que nos activités résultent d'une volonté et d'un état d'esprit plutôt que d'un plan cotisation retraite. Nous voulons réfléchir, créer, proposer honnêtement. Il n'y a pas de course au succès ou au succès économique dans une branche de métier... Donc, en se basant sur ça, oui, nous sommes de parfaits dilettantes. Mais nous sommes surtout de furieux obsédés du vide flagrant partout présent, et cela fait mal, alors si un jour on entrevoyait seulement le bout de la queue d'un instant plein, nous serions peut-être queris et l'on envisagerait de se consacrer au théâtre mondain ou au dressage de chats, par exemple (mais on ne pourrait pas s'empêcher de penser que ce sont des trucs moches et qui ne servent à rien).

Bien évidemment, il est regrettable de se dire qu'il nous faudrait rentrer absolument dans une case pour percevoir des aides. Et encore, mise à part pour le classique, le contemporain et la chanson, il ne fait pas espérer grand-chose, à plus forte raison en étant dans un état d'esprit de recherche. La moindre compagnie de théâtre un minimum sensée pourra envisager un partenariat d'aide avec ville, région ou état, alors qu'il semble incongru de penser à la possibilité de conventionner un groupe de compositeurs... Dans le même registre, une collectivité considérera qu'elle peut aider une maison d'éditions, surtout si celle-ci est locale, alors qu'une maison de disques (aussi petite, associative, locale ou intéressante qu'elle soit) se verra systématiquement refuser toute demande. On assiste à une débauche complète de la responsabilité des élus ou des dirigeants des organismes artistico-culturels, ce qui provoque un gâchis de temps et d'argent, rien de très nouveau en somme. Il est assez courant de constater que le pouvoir, quel qu'il soit, ne déroule pas le tapis rouge devant les militants ou les empêchés de tourner au rond, c'est un euphémisme ; la mauvaise volonté, le manque d'engagement, les bâtons dans les roues et les courtes vies découragent, ce n'est certain. Il est à signaler en outre que le mécénat prive à disparaître, et même si seulement une faible partie de ce soutien allait vers l'art alternatif / innovant, force est de constater que les carottes sont maintenant totalement cuites de ce côté.

www.partyculsystem.fr/st